



LE GAZODUC MEDGAZ EN MAINTENANCE

L'APPROVISIONNEMENT DE L'ESPAGNE EN GAZ ALGÉRIEN SUSPENDU

Dans un communiqué de presse rendu public hier, la compagnie nationale des hydrocarbures, Sonatrach a annoncé la suspension de façon temporaire de l'approvisionnement de l'Espagne en gaz, évoquant un incident technique au niveau du Gazoduc Medgaz. «Un incident s'est produit du côté espagnol, dimanche en fin de matinée, sur le Gazoduc Medgaz, reliant l'Algérie à l'Espagne, provoquant une rupture momentanée de l'approvisionnement en gaz de l'Espagne», précise la Sonatrach assurant que «les équipes techniques espagnoles sont à pied d'œuvre pour effectuer les réparations nécessaires et rétablir l'approvisionnement de l'Espagne en gaz dans les plus brefs délais».

p.2



© Photo : D.R

PAS DE SORTIE DE MARCHANDISES D'ESPAGNE VERS L'ALGÉRIE SANS DÉDOUANEMENT

LES TENSIONS MONTENT ENCORE D'UN CRAN AVEC L'ESPAGNE

p.2

22 HAUTS RESPONSABLES
REPLACÉS

Grand mouvement à la DGSN

p.3

LAMAMRA CHEZ MOHAMED AL HALBOUSI,
PRÉSIDENT DU PARLEMENT IRAKIEN

L'adhésion aux efforts visant à réaliser un Sommet arabe inclusif et unificateur soulignée

p.3



MAE

Lamamra en visite de travail en Syrie en qualité d'envoyé spécial du Président Tebboune

p.2

CHAMPIONNAT ARABE DE NATATION «ORAN-2022»

La sélection algérienne termine à la deuxième place

La sélection algérienne de natation (hommes) a réussi une bonne moisson lors de la quatrième et dernière journée du championnat arabe clôturée samedi soir à Oran, en s'adjugeant 11 médailles dont quatre en or, mais elle termine l'épreuve à la deuxième place derrière l'Égypte au classement général.



CULTURE

Plusieurs artistes et hommes de culture distingués à Alger

Plusieurs artistes et hommes de culture ont été distingués, samedi à Alger, lors d'une cérémonie organisée en leur honneur au Théâtre national Mahied-dine-Bachtarzi (TNA), en guise de reconnaissance de leur parcours et de leur apport à la culture algérienne.

BMS

Températures caniculaires sur l'Est du pays hier et aujourd'hui

Des températures caniculaires affectent depuis hier dimanche certaines wilayas de l'Est et se poursuivront aujourd'hui encore comme l'avait indiqué un Bulletin météorologique spécial (BMS) émis par l'Office national de météorologie. Il s'agit des wilayas de Béjaïa, Jijel, Skikda, Annaba et El-Tarf, où les températures oscilleront entre 40 et 41 degrés, précise le BMS placé au niveau de vigilance «orange».

Pas de sortie de marchandises d'Espagne vers l'Algérie sans dédouanement

Les tensions montent encore d'un cran avec l'Espagne

Les relations commerciales entre l'Algérie et l'Espagne se dégradent chaque jour un peu plus depuis l'annonce par l'Etat algérien, le 8 juin dernier, de la suspension «immédiate du Traité d'amitié, de bon voisinage et de coopération qu'elle a conclu le 8 octobre 2002 avec le Royaume d'Espagne». Cette décision qualifiée d'unilatérale par la partie espagnole a eu un effet immédiat et ravageur sur différents secteurs économiques espagnols. Un mois et demi plus tard, l'Espagne réagit en interdisant la sortie de toutes les marchandises à destination d'Algérie sans dédouanement, certifiant ainsi la fin de tous les privilèges antérieurs qui facilitaient la circulation des marchandises sur les navires en direction de l'Algérie, et ce, à partir du 21 juillet écoulé.



■ Les marchandises soumises au dédouanement sont celles «d'origine espagnole ou celles importées d'autres pays qui transitent par les ports espagnols à destination de l'Algérie ainsi que les colis, via le courrier international». (Photo : DR)

originaux d'autres pays». Les services douaniers ont réclamé plus de précision concernant la liste des produits concernés par la décision du gel. Ce n'est qu'avant-hier, que l'Abef a apporté des précisions. Elle a précisé dans sa nouvelle note adressée aux banques et aux établis-

sements financiers que «les mesures de gel des opérations de commerce extérieur avec l'Espagne ne concernent pas les opérations d'importation ou d'exportations de biens et services en provenance d'Espagne ou d'origine espagnole, domiciliées avant le 9 juin 2022 et pour lesquelles les mouve-

ments de marchandises ou de services ont été effectués après cette date». Les marchandises, en provenance d'Espagne ou d'origine espagnole, expédiées avant le 9 juin 2022, domiciliées ou non, le titre de transport faisant foi ne sont pas concernées, selon la même source.

«Ces marchandises doivent répondre aux exigences prévues par la législation et la réglementation en vigueur», a précisé l'Abef dans sa note. En guise de représailles, les autorités espagnoles ont adressé dans une correspondance adressée aux services douaniers dans laquelle, elles ont exigé le dédouanement de toutes les marchandises à destination de l'Algérie. Dans sa correspondance la Chambre de commerce d'Alicante interdit aux services douaniers et aux opérateurs économiques sur son territoire «la sortie de marchandises du Royaume d'Espagne vers l'Algérie, sans qu'elles soient soumises au dédouanement». «Nous vous informons qu'à partir de la date du 21 juillet 2022, toutes les marchandises au départ de l'Espagne vers l'Algérie, doivent disposer des documents de déclaration douanière, et tout dossier ne disposant pas de ces documents, est interdit de quitter le territoire espagnol», a précisé la Chambre de commerce espagnole dans sa correspondance largement reprise par les médias locaux et étrangers. Les marchandises soumises au dédouanement sont celles «d'origine espagnole ou celles importées d'autres pays qui transitent par les ports espagnols à destination de l'Algérie ainsi que les colis, via le courrier international». Cette décision impactera les délais de traitement de livraison des marchandises, déplorent les opérateurs économiques espagnols en détresse depuis le début de la crise diplomatique entre Alger et Madrid. Pour rappel, l'Algérie a décidé de suspendre le Traité d'amitié avec l'Espagne suite au revirement «inadmissible» de l'Espagne dans leur position sur le Sahara occidental.

Samira Takharboucht

Le Gazoduc Medgaz en maintenance L'approvisionnement de l'Espagne en gaz algérien suspendu

■ Dans un communiqué de presse rendu public hier, la compagnie nationale des hydrocarbures, Sonatrach a annoncé la suspension de façon temporaire de l'approvisionnement de l'Espagne en gaz, évoquant un incident technique au niveau du Gazoduc Medgaz. «Un incident s'est produit du côté espagnol, dimanche en fin de matinée, sur le Gazoduc Medgaz, reliant l'Algérie à l'Espagne, provoquant une rupture momentanée de l'approvisionnement en gaz de l'Espagne», précise la Sonatrach assurant que «les équipes techniques espagnoles sont à pied d'œuvre pour effectuer les réparations nécessaires et rétablir l'approvisionnement de l'Espagne en gaz dans les plus brefs délais».

D'ici la fin des réparations, le flux de gaz vers l'Espagne du gaz algérien via le Gazoduc Medgaz devrait ralentir avant de couler à nouveau de manière régulière. Mis à part cette circonstance oblige, l'Algérie a toujours respecté ses engagements pris envers son client espagnol, et ce, malgré la grave crise diplomatique qui sévit depuis presque deux mois entre les deux pays. La Sonatrach n'a jamais failli à ses engagements, malgré les rumeurs qui circulent sur la chute des livraisons de gaz algérien vers l'Espagne et l'éventuelle baisse de l'utilisation du gaz algérien en Espagne. C'est ce qu'a d'ailleurs affirmé, il y a une semaine, le Président-directeur général (P-DG) de l'entreprise espagnole Enagás, Arturo Gonzalo Aizpiri, qui a affirmé dans un entretien accordé au quotidien d'information espagnol «El País», que «l'Algérie est un fournisseur très fiable dans le domaine des hydrocarbures». L'Espagne tente en effet de réduire sa dépendance aux énergies fossiles, mais pas dans l'immédiat en raison de la crise énergétique et économique qui secoue l'Europe depuis le début de la guerre en Ukraine. Certes le Royaume d'Espagne n'est pas dépendant du gaz russe, car une grande partie de sa consommation provient de l'Algérie. Le champion du gaz liquéfié (GNL) en Europe et qui a les plus grandes infrastructures de stockages a toujours compté sur l'Algérie pour faire marcher son industrie. Le pays qui a commencé récemment à importer du gaz russe fait passer ses intérêts avant l'intérêt des pays européens.

La semaine dernière, Madrid a rejeté la mesure de l'UE visant à réduire de 15 % la consommation de gaz. Selon, Teresa Ribera, ministre de la Transition Écologique : «Contrairement à d'autres pays, les Espagnols n'ont pas vécu au-dessus de leurs possibilités du point de vue énergétique», affirmant que l'Espagne paye très cher la facture de sa dépendance. Pour rappel, la Sonatrach a déjà engagé des négociations pour la révision des prix du gaz vendu à l'Espagne et a menacé de lui couper le gaz si «elle venait à dévier le gaz algérien vers une destination tiers». Aujourd'hui, l'Algérie livre du gaz à l'Espagne uniquement via le Gazoduc Medgaz après la fermeture définitive à la fin 2021 du Gazoduc Maghreb Europe (GME) et des méthaniens.

Samira Tk.

VOIR SUR INTERNET
www.lnr.dz

REPÈRE

MAE

Lamamra en visite de travail en Syrie en qualité d'envoyé spécial du Président Tebboune

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, est arrivé, hier dimanche, à Damas (Syrie) dans le cadre d'une visite de travail de deux jours, en qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, indique un communiqué du ministère. «En sa qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, est arrivé hier dimanche à Damas (Syrie), dans le cadre d'une visite de travail de deux jours. M. Lamamra a été accueilli à l'aéroport international de Damas par son homologue syrien, M. Faiçal Al-Meqdad», précise le communiqué. La visite de M. Lamamra à Damas «intervient suite à la récente visite du ministre syrien des Affaires étrangères en Algérie pour participer aux festivités célébrant le soixantième anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale, au cours desquelles il a été reçu par le Président Tebboune. «Le ministre syrien s'était également entretenu avec M. Ramtane Lamamra lors d'une séance de travail», précise le communiqué. Selon la même source, M. Lamamra sera reçu «par les hautes autorités syriennes et aura des discussions avec son homologue, M. Faiçal Al-Meqdad».

Lamamra chez Mohamed Al Halbousi, président du Parlement irakien

L'adhésion aux efforts visant à réaliser un Sommet arabe inclusif et unificateur soulignée

Les perspectives de raffermissement des relations de fraternité et de coopération entre l'Algérie et l'Irak, deux pays frères, notamment la coopération bilatérale dans le domaine parlementaire et les moyens de la promouvoir, à travers l'intensification de l'échange de visites et la formation d'une commission conjointe d'amitié parlementaire ont été passées en revue, avant-hier samedi, à Bagdad, lors de la rencontre du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, et le président du Parlement irakien, Mohamed Al Halbousi.



■ Ramtane Lamamra, a été reçu à Bagdad par le Président irakien, Barham Salih, a qui il a remis un message écrit du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. (Photo : DR)

C'était, a indiqué un communiqué du département du ministère des Affaires étrangères, au terme de la visite de travail qu'a effectué Ramtane Lamamra en Irak en qualité d'Envoyé spécial du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. « Au terme de la visite de travail qu'il effectue en Irak, en qualité d'Envoyé spécial du président de la

République, Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a été reçu par le président du Parlement irakien, M. Mohamed Al Halbousi », lit-on à travers ce communiqué.

La rencontre, a poursuivi la même source, a permis aux deux parties de souligner l'importance et le rôle de la diplomatie parlementaire dans la promotion de l'action arabe commune. En veillant, a précisé le communiqué du département de Ramtane Lamamra, à faire entendre la voix des peuples arabes et à proposer des idées et des approches susceptibles d'enrichir les délibérations des dirigeants arabes lors du Sommet arabe prévu en Algérie, et l'adhésion aux efforts visant à réaliser un Sommet inclusif et unificateur de nature à garantir une réponse effective aux défis actuels soulevés au niveau arabe.

Votre visite, réussie, en Irak, reflète, a

indiqué le président du parlement irakien au terme de cette audience, la profondeur des relations historiques entre les deux pays et peuples frères, ainsi que les larges perspectives qui attendent cette relation stratégique aux niveaux bilatéral et multilatéral. Expriment, à l'occasion, au nom du Parlement irakien, ses profonds remerciements au ministre Lamamra pour sa visite réussie en Irak.

L'examen de la situation de la communauté (algérienne), ses préoccupations et ses aspirations à même de contribuer au processus de la relance économique de l'Algérie, mais aussi les questions des procédures et mesures prises récemment par l'Etat algérien au profit de la communauté nationale à l'étranger, et ce, en concrétisation des instructions du président de la République visant à assurer une prise en charge optimale des préoccupations des citoyens algériens établis à l'étranger, outre le renforcement de leur rôle

et de leur contribution au processus d'édification de l'Algérie nouvelle ont été au centre des débats, lors d'une rencontre, au siège de l'Ambassade d'Algérie à Bagdad, avec des membres de la communauté nationale établie en République d'Irak.

Auparavant, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a été reçu à Bagdad par le président irakien, Barham Salih, a qui il a remis un message écrit du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. « Dans le cadre de sa visite de travail à Bagdad, en qualité d'envoyé spécial du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a été reçu, samedi, au Palais de la Paix, par le président de la République d'Irak, Barham Salih », a indiqué un communiqué du ministère.

Rabah Mokhtari

■ L'OMS à propos de la variole du singe :

«Le risque dans le monde était relativement modéré à part l'Europe où il est élevé»

L'augmentation des cas de variole du singe dans plusieurs pays, inquiète le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus. « L'épidémie de variole du singe constitue une urgence sanitaire mondiale », a-t-il indiqué, jeudi lors de l'ouverture de la réunion du Comité d'urgence, demandant conseil aux experts avant de trancher sur l'accession au plus haut niveau d'alerte de l'organisation.

Pour tenter de juguler la flambée de variole du singe, qui a frappé près de 17.000 personnes dans 74 pays, a poursuivi Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, l'Organisation mondiale de la santé a déclenché, aujourd'hui (avant-hier samedi, ndlr), son plus haut niveau d'alerte. A même de faciliter une réaction internationale coordonnée, son financement et une collaboration internationale sur le partage des vaccins et des traitements. J'ai décidé, a-t-il dit lors d'un point de presse, de déclarer une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI), utilisée dans des situations graves, soudaines, inhabituelles ou inattendues et définie par l'OMS comme un événement extraordinaire dont la propagation constitue un risque pour la santé publique dans d'autres Etats et pouvant nécessiter une action internationale coordonnée.

Précisant que le risque dans le monde était relativement modéré, à part l'Europe où il est élevé, le directeur général de l'OMS a fait remarquer que le comité d'experts n'avait pas réussi à atteindre un consensus, restant divisé sur la nécessité de déclencher le plus

haut niveau d'alerte. In fine, a-t-il poursuivi, c'est au directeur général de trancher. « C'est un appel à l'action, mais ce n'est pas le premier », a fait savoir Mike Ryan, le responsable des situations d'urgence de l'OMS, qui dit espérer que cela va mener à une action collective contre la maladie.

Ce Comité d'urgence, a observé Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, se chargera d'évaluer les indicateurs épidémiologiques, alors que la situation s'est aggravée ces dernières semaines avec désormais plus de 15.300 cas recensés dans 71 pays, selon les derniers chiffres des autorités sanitaires des Etats-Unis (CDC), les plus à jour. Lors d'une première réunion le 23 juin, la majorité des experts avaient recommandé au Dr Tedros de ne pas prononcer l'urgence de santé publique de portée internationale. DéTECTÉE début mai, la recrudescence inhabituelle de cas de variole du singe en dehors des pays d'Afrique centrale et de l'ouest où le virus est endémique, s'est depuis étendue dans le monde entier, avec comme épice centre l'Europe.

Décelée pour la première fois chez l'humain en 1970, la variole du singe est moins dangereuse et contagieuse que sa cousine la variole, éradiquée en 1980, rappelle-t-on.

Vendredi, l'Agence européenne des médicaments (EMA) a indiqué avoir approuvé l'utilisation d'un vaccin contre la variole humaine pour étendre son utilisation contre la propagation de la variole du singe. Ce vaccin est déjà utilisé dans plusieurs pays, dont la France.

R. M.

BRÈVES

Elections locales partielles à Béjaïa et Tizi-Ouzou

Le FFS annonce sa participation

Le Front des forces socialistes (FFS) a annoncé, samedi, sa participation aux élections locales partielles, prévues le 15 octobre prochain dans six communes des wilayas de Béjaïa et Tizi-Ouzou.

Le FFS a précisé, dans un communiqué, que cette participation intervient « conformément à la résolution du Conseil national extraordinaire (du parti) du 10 septembre 2021 portant décision de participation aux élections locales du 27 novembre 2021 ». L'objectif de la participation à ces élections qui concernent quatre communes de la wilaya de Béjaïa et deux autres communes de la wilaya de Tizi-Ouzou, est de « gagner des espaces dans les Assemblées populaires communales concernées et profiter de ce rendez-vous politique pour plaider en faveur de sa vision de la gestion locale basée sur la démocratie participative et la solidarité locale », note le communiqué du FFS. Le parti appelle, en outre, ses militants, notamment ceux concernés par cette échéance, d'œuvrer à la réussite dans cette élection et permettre au parti d'atteindre les objectifs tracés à travers cette participation ».

Agence

DGSN

22 hauts responsables remplacés

Grand mouvement à la DGSN

Plusieurs nouvelles nominations à la tête des Sûretés de wilayas et directions a été procédée, hier dimanche, par la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) après l'accord de Chef de l'Etat, un mouvement qui a concerné 22 hauts responsables de la Sûreté nationale. Dans son communiqué datant d'hier dimanche, la DGSN a rapporté que « sur proposition du directeur général de la Sûreté nationale, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accepté de procéder à un mouvement qui prévoit la nomination et la cessation des fonctions de cinq directeurs centraux et de dix-sept chefs de Sûreté de wilaya avec la nomination, pour la première fois dans l'histoire de la police algérienne, d'une femme à la tête de la Sûreté de wilaya », écrit la même source. Pour la première fois dans son histoire, une femme policière a été attribuée, par la DGSN, pour occuper le poste de la directrice de la santé. Aussi, le grand mouvement effectué à la DGSN a concerné la nomination de l'ancien chef de la Sûreté de wilaya de Béjaïa, l'inspecteur général de Police, Badaoui Ali, en qualité de directeur de la Police des frontières (PAF). La nomination de l'ancien chef de la Sûreté de wilaya de Médéa, l'inspecteur de police, Al-lali Abdel Hakim, au poste du directeur de l'administration publique, succédant à l'inspecteur de police, Ben Khalifa Azzedine, qui a été appelé pour d'autres tâches, rapporte le communiqué de la DGSN. Aussi, l'ancien chef de la Sûreté de wilaya de Sétif, le Commissaire de police Mourad Zenati, a été nommé au poste du Directeur de la Police judiciaire, en remplacement du Commissaire de police Chagour Mohamed, appelé pour d'autres fonctions, informe le communiqué de la Sûreté nationale. Et pour la première fois une femme, la nomination de l'ancienne directrice de l'Hôpital central de la Sûreté nationale, la Commissaire de police Madi Selma, par Décret présidentiel, en qualité de directrice de la Santé, des activités sociales et des activités sportives, succédant le Commissaire de police Bouahmad Boubakar, qui a été appelé pour d'autres tâches. Puis, la nomination de l'ancien inspecteur régional de la police de l'Ouest, le Commissaire de police Bouslah Yahia, en qualité du Directeur des Ressources humaines, pour succéder au commissaire de police Si Mohand Mohand El Said, qui a été appelé pour d'autres tâches, a informé la DGSN dans son communiqué. Enfin, la nomination de l'ancien directeur des études chargé du secrétariat général de la Direction générale de la Sûreté nationale, l'inspecteur de police, Fayçal Hassani, en qualité de Directeur de la formation, succédant à l'inspecteur de police, Mohamed Serrir, convoqué pour autres tâches, a conclut le communiqué de la DGSN.

S. A.

Visa Schengen :

Que se passe-t-il dans les consulats français en Algérie ?

Les refus massifs de l'octroi des visas Schengen, principalement par les services consulaires de France en Algérie a suscité la colère et le mécontentement des ressortissants Algériens. Les milliers de demandes déposées au niveau des consulats d'Alger, Oran, Constantine et Annaba ont essuyées des rejets inexplicables, chose qui a contraint les Algériens désirants se rendre en France de s'interroger sur le pourquoi de la chose.

Plusieurs hauts cadres qui ont pris attache avec la rédaction ont voulu comprendre cette situation, se sont interrogés sur cet état de fait, allant jusqu'à se demander à savoir : Que se passe-t-il dans les services consulaires français ? Nos interlocuteurs n'ont pas manqué de nous déclarer qu'ils souhaiteraient connaître les raisons du refus de la délivrance des visas Schengen, notamment par les représentations diplomatiques françaises. Les personnes qui avaient pris attache avec la direction du journal ont expliqué qu'elles savaient bel et bien que l'octroi d'un visa n'est pas un droit. Pour M. Farid : « Certes, le visa n'est pas un droit mais notre pays partage avec la France des échanges économiques et commerciaux très importants. En plus de cela, il existe une très forte communauté algérienne en France. Les parents et les proches des ressortissants algériens établis en France ont besoin de rendre visite aux siens ». Ce qui n'est pas du tout normal selon nos interlocuteurs, est que le refus des visas concerne même



■ Voulant connaître les raisons de ces rejets de demandes de visas, et malgré nos efforts, les responsables de la représentation diplomatique à Alger ont refusé de s'exprimer à ce sujet. (Photo : DR)

les hauts cadres à savoir : Chirurgiens, ingénieurs, gérants d'entreprises, journalistes, fonctionnaires, dirigeants de partis politiques et même des hauts cadres à la retraite. Certaines personnes qui avaient essuyées de rejets de visas n'ont pas pu cacher leur mécontentement et leur colère allant jusqu'à parler de malhonnêteté. Mme Safia nous dira à ce sujet : « Nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi les services consulaires français acceptent-ils de recevoir encore des milliers de dossiers relatifs aux demandes de visas alors qu'ils savent à l'avance qu'ils auraient reçu des directives des autorités de leur pays de ne pas octroyer le fameux document de visas aux Algériens ». Cette dame a ajouté que les services consulaires devraient normalement ne pas accepter de demande de visas ou de rembourser les frais versés dont la

somme, le moins qu'on puisse dire est vraiment excessive. « Pour plus d'honnêteté, les services consulaires français devraient en principe ne pas accepter de recevoir des dossiers relatifs à la demande de visa, du moment qu'ils savaient d'avance qu'ils ne pourraient pas se rebeller contre les instructions de leurs hiérarchies à Paris », a-t-elle fait savoir. Avant de mettre fin à la conversation, notre interlocutrice a lancé : « Ne pas accepter de demandes de visas tout court fera éviter la perte du temps aux Algériens désirant se rendre en France de ne pas formuler de dossiers et surtout ne pas jeter leur argent par la fenêtre ». C'est le même cas pour les milliers d'Algériens désirant rendre visite à leurs familles en France. Selon les gérants des « KMS » qui aident les personnes désirant déposer des demandes de visas, les rejets sont en bloc.

« La quasi-totalité des demandes que j'ai formulé ont essuyé des rejets à la grande colère de mes clients », nous a déclaré le patron d'un Kiosque multi-services. « Des personnes âgées des deux sexes et même des vieillards d'un âge vraiment avancé, désirant obtenir des visas de court séjour pour des visites familiales ont essuyé des refus. Je n'ai rien compris du tout », nous a-t-il déclaré. La majorité de personnes qui avaient pris attache avec nous sur le problème des refus des visas souhaitent que les autorités du pays interviennent sur ce dossier avec leurs homologues français. Pour en savoir plus à ce sujet, nous avons pris attache avec l'ambassade de France à Alger. Malgré nos efforts, les responsables de la représentation diplomatique à Alger ont refusé de s'exprimer à ce sujet.

Moncef Redha

M. Henni, sur la réalisation de l'autosuffisance en céréale :

« La solution réside dans l'agriculture saharienne »

L'Algérie fait partie des pays les plus touchés par le phénomène du changement climatique, qu'il s'agit de la rareté des précipitations et le prolongement de la sécheresse. Ces facteurs climatiques nuisent au rendement agricole, ce qui a suscité des inquiétudes sur la sécurité alimentaire du pays. S'ajoute à cela, les guerres et les crises économiques mondiales qui ont provoqué une flambée des prix des matières premières, notamment, les céréales. A ce sujet, le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, M. Mohamed Abdelhafid Henni, a souligné avec certitude que l'Algérie est en mesure d'atteindre l'autosuffisance en production de céréales en dépit de la limite hydrique. Pour assurer l'importance qu'a donnée le Gouvernement à cette question qui touche à la souveraineté nationale, M. Henni a précisé que « la sécurité alimentaire est au cœur de toutes les instructions du président de la République à chaque Conseil des ministres ». S'exprimant hier lors de son intervention sur les ondes de la Chaîne III de la radio nationale, le ministre a soutenu : « Nous avons tous les moyens nécessaires pour atteindre cet objectif, qu'il s'agisse de foncier agricole, des ressources hydriques, des se-

mences, des compétences humaines ou des structures organisationnelles à l'instar de l'Office algérien des céréales ». Autres moyens, le ministre a mis en avant la promotion de l'agriculture saharienne, étant pour lui la meilleure solution pour atteindre cet objectif. Dans ce sillage, M. Henni a précisé que l'Etat a opté pour des nouveaux investissements agricoles dans les zones sahariennes, outre l'agriculture oasisienne traditionnelle, afin d'assurer la sécurité alimentaire et de mettre un terme à l'importation des matières premières. « Nous savons depuis toujours que l'Algérie est un pays aride et semi-aride, mais la solution réside dans l'agriculture saharienne », a-t-il ajouté soulignant tout l'intérêt porté par des investisseurs nationaux, mais également étrangers. En effet, l'exploitation des terres agricoles sous forme de concessions est désormais possible pour ces investisseurs. Des concessions de quarante ans renouvelables pour des investissements de long terme. M. Henni évoque en outre la mise à disposition des futures exploitations agricoles du Sud un réseau de transport plus dense et diversifié pour le transport des céréales tous

azimuts. Il est ainsi question de « milliers de camions semi-remorques et le développement des chemins de fer », a-t-il dit. En revanche, des experts et agronomes ont prévenu contre une agriculture saharienne massive. Selon eux, cette option risque d'avoir des conséquences lourdes sur l'environnement, notamment la pollution des sols et l'épuisement des ressources hydriques. Ainsi, la mise en place d'une agriculture saharienne à grande échelle, pour les grandes cultures (colza, céréales, tournesol) nécessite, selon eux, des investissements lourds avec une faible rentabilité économique. De par ce constat, ils s'interrogent sur la capacité du pays à supporter toutes ces charges vue la situation économique et financière. Par ailleurs, l'intervenant a fait remarquer que « toutes les instructions du président de la République tendent vers l'objectif clair et sans appel, la sécurité alimentaire, il s'agit d'une priorité ». La réalisation de cet objectif repose, a-t-il dit, sur plusieurs ministères dont celui de l'Énergie pour l'électrification des exploitations agricoles, le ministère des Ressources en eau, celui de la Santé, etc.

Manel Z.

Transport maritime

Nouvelle ligne Alger-Naples

L'ENTMV déploie sa flotte

Le lancement vendredi passé de la nouvelle desserte maritime Alger-Naples a renforcé la présence de la flotte maritime de l'Entreprise nationale de transport maritime (ENTMV) en Europe. En effet, l'ENTMV a lancé vendredi soir sa nouvelle desserte Alger-Naples (Italie), avec un premier voyage au départ du port d'Alger. Le programme de cette nouvelle liaison de la compagnie maritime nationale englobe, dans une première phase, deux dessertes prévues au début et à la mi-août prochain et deux autres voyages à la même période en septembre. La ligne maritime Alger-Naples intervient dans le cadre de l'élargissement des activités de l'ENTMV et vise à répondre à une préoccupation de la communauté nationale établie en Italie. Elle intervient également en application de la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune relative à l'ouverture d'une ligne maritime Alger-Naples dans l'objectif de renforcer les relations entre l'Algérie et l'Italie. Cette nouvelle dynamique dans le transport maritime entre l'Algérie et l'Italie intervient au lendemain de la visite officielle effectuée par le président du Conseil des ministres italien, Mario Draghi, à Alger, permettant de franchir un pas en avant vers l'établissement de relations stratégiques exceptionnelles, à travers la tenue du 4^e Sommet intergouvernemental algéro-italien sanctionné par la signature de 15 mémorandums d'entente et accords de coopération dans plusieurs domaines importants tels que le transport maritime. Un forum s'est déroulé au Centre International des Conférences (CIC), sous le slogan « Algérie-Italie : vers une nouvelle approche de partenariat économique », et qui a été marqué par la participation de plus de 500 hommes d'affaires des deux pays, dont des hauts responsables du secteur de transport maritime des deux pays. Par ailleurs, l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV, Algérie-Ferries) a déjà annoncé le lancement prochain d'une ligne maritime régulière, reliant les ports d'Oran et d'Alicante (Espagne), dédiée au transport du fret roulant (remorques et véhicules). Dans un communiqué datant de la semaine passée, l'Entreprise nationale de transport maritime avait annoncé « le lancement prochain d'une ligne maritime régulière en partance du port d'Oran vers le port d'Alicante », a indiqué l'ENTMV. L'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV, Algérie-Ferries) avait également renforcé ses lignes maritimes régulières, reliant les ports d'Alger et de Marseille, dédiées au transport du fret roulant (remorques et véhicules). Le 1^{er} juin dernier, le directeur commercial à l'ENTMV, Karim Bouzenad, l'ENTMV avait annoncé que les prévisions de l'Entreprise nationale est de transporter entre 250.000 et 300.000 passagers par an, suite au renforcement récent de la flotte maritime du pays.

S. Abi

INFO EXPRESS

**Grande Bretagne
L'admirable
résilience d'un
jeune réfugié
syrien, harcelé et
brutalisé à l'école**

Après avoir fui, avec les siens, le cauchemar syrien en 2016, c'est en Angleterre, sa terre d'asile, et dans l'enceinte sanctuarisée de l'école, que Jamal, un jeune réfugié de 15 ans, a malheureusement connu un autre enfer : celui du harcèlement scolaire, à caractère islamophobe, poussé au paroxysme de la violence, psychologique et physique. Insulté, humilié, brutalisé, Jamal a subi un terrible calvaire à l'école, qui est allé crescendo jusqu'à être sauvagement agressé par l'un de ses tortionnaires, Bailey Mc Laren, 16 ans. Comble de l'odieux, la scène fut filmée par ses bourreaux et diffusée sur les réseaux sociaux, suscitant stupeur et effroi au royaume si civilisé de Sa Gracieuse Majesté. Découvrez l'histoire tragique de Jamal, mais aussi son admirable acte de résilience face aux souffrances infligées par les hommes, qu'ils fassent parler les armes ou leurs poings, qu'il a traduit par ces mots poignants, à la forte résonance : « Je veux créer une association pour les victimes de harcèlement scolaire pour que plus aucun enfant n'ait à subir le même sort que moi. On devrait se respecter les uns les autres et accepter nos différences ».

**Enseignement supérieur
Benziane appelle
à tirer parti
«efficacement et
durablement» des
innovations des
équipes de
recherche**

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a appelé samedi à Alger à tirer parti "efficacement et durablement" des innovations des équipes de recherche et à intensifier les échanges entre les groupes économiques et les structures de recherche. Présidant l'ouverture de la conférence nationale des entreprises publiques à caractère scientifique et technologique, M. Benziane a jugé "nécessaire de réunir toutes les conditions favorisant l'innovation au sein des entreprises et d'éliminer les entraves, notamment en l'absence d'une exploitation efficace et durable des innovations des équipes de recherche". A cet égard, le ministre a appelé à "l'organisation d'ateliers sur l'innovation pour étudier l'aspect méthodologique et la politique en matière d'innovation, élaborer des plans permettant d'augmenter les ressources humaines formées techniquement à l'innovation et d'établir de nouveaux indicateurs et se pencher sur les obstacles et les contraintes qui entravent la concrétisation des projets innovants".

On veut nos ascenseurs

Les locataires du site 1.462 logements d'Ain Malha 2 éprouvés

Si le site AADL (Ain Malha 2), 1462 logements a été livré à ses souscripteurs en novembre 2021, les ascenseurs ne sont toujours pas installés au détriment des locataires qui souffrent en montant jusqu'à 8 étages.

Les multiples réclamations des locataires aux différents services techniques du site AADL sont restées lettres mortes quand on sait qu'ils sont confrontés au quotidien au lot des poids lourds (courses) et autres personnes vieilles et malades qui doivent grimper 8 étages. Cela étant, ces locataires saignés à blanc n'ont pas cessé d'honorer leurs charges mensuelles (4000 DA/mois), lesquelles charges concernent aussi la prestation



liée à l'ascenseur. Aussi, ces habitants appellent les responsables du site de Ain Melha 2 pour se pencher sur ce pro-

blème et entamer les travaux d'installation de l'ascenseur au profit de ses locataires.

Houria A.

Huile d'olive

La marque oranaise « Aulisua » décroche l'or à Londres

L'huile d'olive algérienne continue de se distinguer à l'international. Cette fois, c'est une marque oranaise qui a été primée à Londres au Royaume-Uni. En effet, la marque d'huile d'olive « Aulisua » appartenant à la société Bio Lalla Mariem implantée au cœur de domaines oléicoles de Misserghine, près d'Oran, a décroché la médaille d'or lors d'un concours « London international health olive oil competition quality 2022 » rapporte le journal El Watan dans son édition de ce samedi 23 juillet. Le jury de cette compétition a récompensé cette marque oranaise pour la qualité de son huile d'olive jugée d'excellente qualité, précise la même source. Entrée en production, il y a à peine une année, cette entreprise oléi-

cole emploie 60 salariés et a produit 200.000 litres d'huile cette saison (2021/2022). Son directeur général, Amane-Allah Tabet-Helal, cité par le même journal, a expliqué : « À l'origine, Aulisua est une passion et l'envie de partager l'authenticité du terroir algérien. » « Implantée au milieu d'oliveraies qui s'étendent sur 30 hectares dans la région de Misserghine, notre huilerie produit une huile qui exhale pleins d'arômes fruités, des saveurs très complexes et harmonieuses », a-t-il précisé. M. Tabet-Helal a ajouté : « Notre huilerie est à la pointe des dernières technologies tant en matière de contrôle du taux d'acidité de l'huile qu'au niveau de la charte mise en place avec nos producteurs au moment de

la cueillette des olives. Cela nous permet d'offrir au consommateur algérien une huile d'olive équilibrée, douce et ardente à la fois, issue de la première pression à froid des olives essentiellement de la variété Achemlal ». Selon lui, « la marque Aulisua produit de l'huile d'olive vierge, vierge extra et Premium, « sans additifs et sans adjonction d'autres huiles. » « Certaines de nos huiles ont un goût de noisette, d'autres ont plutôt une saveur de la tomate douce et légère. C'est une huile d'olive extraite à froid par procédé mécanique. Elle n'a subi ni raffinage, ni traitement chimique. Le stockage du produit fini répond à des normes internationales très rigoureuses afin de préserver sa qualité », a-t-il expliqué.

Lutte contre l'émigration clandestine

18 individus arrêtés à Tipasa

Les services de la police judiciaire relevant de la Sûreté de la wilaya de Tipasa ont arrêté 18 individus, dont trois (3) impliqués dans une affaire de constitution d'une bande criminelle organisée et de trafic de migrants par mer, a indiqué avant hier un communiqué de ces ser-

vices. Agissant sur informations signalant un groupe d'individus qui préparait une traversée clandestine à bord d'un bateau de plaisance, la brigade de recherche et d'intervention (BRI) relevant de la Sûreté de Tipasa a démantelé une bande criminelle spécialisée dans le

trafic de migrants par mer, a précisé le communiqué. L'opération s'est soldée par l'arrestation de 18 individus dont 15 candidats à l'émigration clandestine et trois organisateurs de la traversée et la saisie du bateau de plaisance à moteur (220 CV), outre 1090 litres de carburant,

deux (2) boussoles, un projecteur, une radio sans fil, deux (2) bathymètres, des gilets de sauvetage et des montants de 330.000 DA et 1760 euros. Après achèvement des procédures légales, les mis en cause seront déferés devant le parquet territorialement compétent.

M'sila

Plus de 10.000 enfants apprennent le Saint Coran en période estivale

Plus de 10.000 enfants profitent des vacances scolaires pour apprendre le Saint Coran au niveau des écoles coraniques et des mosquées de la wilaya de M'sila, a-t-on appris samedi auprès des services de la wilaya. Ils sont ainsi 10.000 garçons et filles, issus du cycle primaire, à fréquenter les classes d'enseignement du Coran ouvertes au niveau de la majorité des 453 mosquées de la wilaya, les écoles coraniques gérées par des privés et les zaouïas de la wilaya, notamment "El kasimia" localisée dans la commune d'El Hamel, a-t-on indiqué. La même source regrette toutefois le nombre "insuffisant" d'enseignants du Coran pour faire face à cet engouement constant pour l'apprentissage du Coran à chaque période estivale, nécessitant de s'appuyer sur des bénévoles, a-t-on noté. Dans ce contexte, la même source a rappelé que la wilaya de M'sila compte 12 écoles coraniques encadrées par 300 ensei-

gnants. Plusieurs enfants approchés par l'APS ont précisé, pour leur part, que les vacances d'été représentent une "opportunité" d'apprendre le Coran, même si durant l'année scolaire ils étudient l'éducation islamique dans les différents paliers de l'enseignement, affirmant apprécier de consacrer leurs vacances d'été uniquement à l'apprentissage du Coran. À l'école coranique de Hammam Delaa, Ahmed, Ibrahim, Aïcha et Meriem suivent les cours coraniques pour la troisième année, soulignant que l'apprentissage du Coran se passe dans de très bonnes conditions. L'apprentissage du coran s'articule, selon la Direction des affaires religieuses et des wakfs, autour de l'écriture et de la récitation correcte du Coran, enseigné par des imams et des enseignants coraniques, et supervisés par cette même direction.

INFO EXPRESS

**Santé
Révision des statuts
du secteur à la
prochaine rentrée
sociale**

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, a annoncé, avant hier, que la révision des statuts relatifs au secteur débiterait à la prochaine rentrée sociale. "En application de ce qui a été annoncé par le président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, les statuts du secteur devraient être élaborés avant la fin de l'année en cours", a fait savoir M. Benbouzid dans une déclaration à la presse lors de l'inauguration d'un nouveau centre anti-cancer pour enfants à Alger. A cette occasion, le ministre a affirmé que six statuts relatifs au secteur étaient fin prêts et quatre autres en cours d'élaboration, soulignant que ces textes seront présentés à la réunion du Gouvernement à la prochaine rentrée sociale.

S'agissant du service civile, M. Benbouzid a précisé que ce dossier était "en cours d'examen après la création de pôles médicaux régionaux qui offrent des services aux citoyens dans les zones qui souffrent d'un manque de médecins, notamment les spécialistes".

Dans le même contexte, le ministre a fait état d'une coordination avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans l'objectif de renforcer les services qui souffrent d'un manque de médecins-assistants et de maîtres-assistants, soulignant l'impérative révision de la répartition des médecins spécialistes dans les différents établissements hospitaliers à travers le pays à partir de septembre prochain.

DÉCÈS

Nous apprenons avec tristesse et consternation le décès de la **MOUDJAHIDA MOKRI OUARDIA** à l'âge de 90 ans. Le destin a voulu qu'elle rende l'âme au moment où l'Algérie célèbre le 60^{ème} anniversaire de son indépendance. Née à l'Arbaa Nath Irathen (wilaya de Tizi ouzou), elle avait rejoint la Révolution en 1957 par l'intermédiaire de son oncle Bara Mohamed dit si Malik, qui lui confie des missions secrètes, en l'occurrence à acheminer des médicaments, des armes, des lettres, jusqu'à son arrestation à la fin 1959, puis incarcérée en prison en compagnie des braves femmes les Bray Ouardia, Bara Dahbia avec leurs petits-enfants.



Visite du chef d'Etat-Major israélien

Israël arme le Maroc

Selon Almayadeen, le média qui révèle des armes vendus au Maroc par Israël le lundi 18 juillet 2022, le chef d'Etat-Major israélien Aviv Kochavi a atterri au Maroc, la première visite d'un chef d'Etat-Major israélien à Rabat, depuis la normalisation des relations en 2020.

Le journal israélien *Haaretz* a déclaré qu'Israël et le Maroc entretiennent des relations de sécurité secrètes depuis des dizaines d'années, faisant référence à la possibilité pour les touristes israéliens de visiter librement le Maroc. Or, cette source médiatique a ajouté que «le Mossad exploitait une station à Rabat, et après la guerre des Six jours, Israël a vendu au Maroc le surplus militaire de fabrication française, notamment les chars et l'artillerie. Des conseillers militaires se sont également rendus au Maroc pour l'aider contre le Front Polisario, qui se bat pour l'indépendance du Sahara Occidental», ajoute le journal. Les systèmes d'armes qu'Israël a vendus au Maroc ces dernières années, seraient des drones aux programmes de cyber-attaques. Il s'agit notamment des drones Heron et Harop. En 2014, le Maroc a acheté 3 drones Heron à Aerospace Industries, d'une valeur de 50 millions de dollars. Les drones sont entrés en service dans l'armée marocaine il y a plusieurs années et auraient été destinés à combattre des éléments du Front Polisario.

Et en novembre 2021, Israël a vendu des drones Harop au Maroc. Le Harop est censé retourner à sa base. Il est décrit comme «une munition qui rôde ou un drone suicide».

Le mois de février 2022, il a été signalé que les industries aérospatiales israéliennes fourniraient au Maroc, un système intégré de défense aérienne destiné à contrer une grande variété de menaces aé-



riennes, des hélicoptères et des avions, en passant par les drones, jusqu'aux missiles de croisière. A cet effet, l'on signale que le journal israélien dévoile que les Etats du Golfe sont intéressés par ce système dans le cadre du pacte de défense régional avec Israël. Une Coopération israélienne avec la police. En 2018, le site menadefense a publié un clip vidéo sur la police marocaine, montrant des policiers équipés d'une arme israélienne, un fusil d'assaut Tavor 9 mm. En plus de la coopération militaire, il existe une coopération israélo-marocaine dans le domaine cybernétique.

«Le programme de logiciels espions développé par la société israélienne NSO est devenu un symbole problématique pour la cyberindustrie offensive israélienne», a déclaré *Haaretz*, notant que la vente de Pegasus au Maroc a conduit à un dilemme diplomatique avec la France, après qu'il est devenu clair que parmi les cibles de l'attaque étaient des ministres du gouvernement de Macron. En outre, des rap-

ports antérieurs ont révélé que Pegasus était utilisé contre des journalistes et des militants des droits de l'Homme au Maroc. Rabat a été un lieu de manifestations contre la visite du chef d'état-major israélien, Aviv Kochavi, qui est arrivé le lundi 18 juillet au Maroc à la tête d'une délégation sécuritaire. des centaines de militants marocains ont participé à un sit-in de protestation devant le siège du Parlement dans la capitale marocaine.

Les manifestants ont scandé des slogans condamnant la visite d'un criminel de guerre et la normalisation avec Israël : «Ô Sioniste maudit... La Palestine est dans les yeux. Ô Sioniste patiente, La Palestine creuse ta tombe». Les manifestants ont également scandé «le peuple veut le renversement de la normalisation, le peuple veut criminaliser la normalisation et non, à la normalisation».

Au cours de son déplacement de trois jours, Aviv Kochavi, ancien chef du renseignement militaire, a rencontré Abdellatif Loudiyi, ministre délégué

chargé de la Défense, le lieutenant-général Belkheir Al-Farouq, inspecteur général des Forces royales marocaines (FAR) ainsi que des responsables militaires et sécuritaires, selon un porte-parole israélien. Fin mars, une délégation de hauts gradés israéliens avait effectué une visite discrète au Maroc là encore une première qui avait abouti à la signature d'un accord de coopération, envisageant la création d'une commission militaire mixte. En novembre 2021, le ministre israélien de la Défense, Benny Gantz, avait signé à Rabat un protocole d'accord qui encadre les relations sécuritaires avec le Maroc.

L'accord prévoit notamment une coopération entre services de renseignement, le développement de liens industriels, l'achat d'armements et des entraînements conjoints. Le rapprochement entre le Maroc et Israël s'est accéléré depuis la normalisation opérée en décembre 2020 sous l'administration Trump, a-t-on ajouté encore.

Par OKI Faouzi

Palestine

Des dizaines de colons prennent d'assaut Al-Aqsa

Sous haute sécurité de la police d'occupation, des dizaines de colons ont pris d'assaut aujourd'hui, la mosquée bénie Al-Aqsa. Les Waqfs islamiques à Jérusalem ont rapporté que des dizaines de colons ont pris d'assaut la mosquée Al-Aqsa en groupes successifs, du côté de la porte des Maghrébins, et ont exécuté des rituels talmudiques, et des visites provocantes dans ses cours et ses places, et ont écouté de fausses explications sur leur prétendu temple.

La mosquée bénie Al-Aqsa est exposée aux incursions quotidiennes des colons le matin et le soir, à l'exception du vendredi et du samedi, dans une tentative d'occupation visant à imposer une division temporelle dans la première Qibla et le troisième lieu Saint pour les musulmans.

Située à Jérusalem occupée, la mosquée Al-Aqsa est le troisième site le

plus saint de l'Islam. C'était aussi la première Qibla de l'islam, la direction vers laquelle les musulmans doivent se tourner pour prier, avant que cela ne soit vers la Mecque, en Arabie Saoudite, note l'agence de presse palestinienne Wafa. Les colons israéliens entrent régulièrement dans la région et effectuent souvent des prières juives sur le site, où ils croient que le Second Temple se trouvait autrefois. Certains militants israéliens de droite ont plaidé en faveur de la destruction du complexe de la mosquée Al-Aqsa pour faire place à un troisième temple.

Ces militants ont de plus en plus cherché à obtenir le soutien nécessaire pour renforcer la présence juive sur le site, malgré un accord de tutelle conclu de longue date entre Israël et la Jordanie, qui conserve le contrôle des lieux saints chrétiens et musulmans à Jérusalem.



L'appel d'un sénateur américain

Les Etats-Unis ne devraient plus organiser leur exercice militaire annuel au Maroc



Le sénateur républicain Jim Inhofe a appelé l'administration Biden à trouver un autre lieu pour organiser l'exercice militaire américain annuel «African Lion» que le Maroc a l'habitude d'accueillir, en raison de l'absence de volonté et de sérieux de Rabat pour résoudre la question du Sahara Occidental. «Le Maroc n'a montré aucune volonté ni fait preuve de sérieux

pour résoudre la question du Sahara Occidental», a déploré Jim Inhofe dans une intervention publiée sur son compte Twitter, avant d'ajouter : «Les Etats-Unis devraient trouver un emplacement alternatif pour accueillir leur exercice militaire annuel qui se déroule chaque année au Maroc». Le sénateur de l'Oklahoma s'est dit, en outre, «profondément pré-

occupé» par le fait que «le peuple sahraoui subit des décennies de promesses non tenues du Maroc». Et de poursuivre dans ce sens : l'occupant marocain «n'a rien fait pour réparer les dommages causés aux Sahraouis». «Après toutes ces années, il n'a montré aucune volonté de résoudre le conflit sahraoui. Au contraire, le Maroc a entravé les efforts visant à

trouver une solution mutuellement acceptable à la question du Sahara Occidental», a-t-il encore déploré. Par ailleurs, Jim Inhofe s'est dit «heureux» que les candidats pour diriger le commandement militaire américain en Afrique (Africom) et le commandement américain des opérations spéciales (US SO Command) «aient accepté de soutenir» son évaluation.

histoire

Célébration de l'indépendance

Une longue et riche histoire dans l'édification de l'Etat-Nation : des Numides à 1962

Il fonde en 761 un royaume ibadite dans le nord du Maghreb avec Tabert pour capitale. Celui-ci, comme l'émirat de Cordoue depuis sa création en 756, conserve son indépendance du califat des Abbassides, malgré les pressions diplomatiques et militaires ainsi que les pertes de territoires. En 909, en proie à des crises intérieures, le chef chiite et fondateur de la dynastie des Fatimides, Obeid Allah, mit fin au royaume rostémide. Pour la dynastie Idrisside de 788/985, Idriss prend comme épouse une Berbère et eu un enfant, Idriss II. Deux versions des faits existent : selon la première, Abou Ourra invite Idriss vers 790 à séjourner à Tlemcen. Selon la deuxième version, Idriss regroupe ses alliés et fait une incursion à Tlemcen. Le chef des Maghraouas Mohamed Ibn Khazer fait allégeance à Idriss vers 790. Idriss va combattre les kharidjites et les Aghlabides, lorsqu'il prend le pouvoir au Maghreb. La dynastie Ifrenide ayant régné de 790/1066 est anciennement établie dans leur royaume de Tlemcen.

Les Banou Ifren sont des opposants à tous les régimes idéologiques. Ils choisissent d'être sufrites berbères au début VIIe siècle. Au , Abu Yazid, vers 942, est le chef de la révolte contre les Fatimides. Mais, vers 947, il est tué et les Banou Ifren organisent une lutte contre les Fatimides. Les Banou Ifren reprennent leurs territoires et contrôlent tout l'ouest du pays. Yala Ibn Mohamed détruit complètement Oran et choisit Ifgan comme capitale militaire.

Les Fatimides font ensuite alliance avec les Banou Ifren. Des luttes acharnées entre les trois dynasties (Maghraouas, Ifreides et Zirides) débudent pour le pouvoir du Maghreb. Il en ressort que les Banou Ifren ne cèdent pas face aux deux dynasties et Tlemcen reste leur capitale. La dynastie Banou Ifren s'achève dès l'arrivée des Hilaliens et des Almoravides au Maghreb. Vient ensuite la dynastie Aghlabide de 800/909. En 800, le calife abbasside Haroun ar-Rachid délègue son pouvoir en Ifriqiya à un gouverneur arabe du Zab, Ibrahim Ibn Al-Aghlab, qui obtient le titre d'émir Al-Aghlab établissant la dynastie des Aghlabides, qui règne durant un siècle sur le Maghreb central et oriental. Le territoire bénéficie d'une indépendance formelle tout en reconnaissant la souveraineté abbasside, les émirs aghlabides prêtant allégeance au calife abbasside. Au début du Xe siècle, une nouvelle dynastie supplante les Aghlabides et les Rostémides et dans le Maghreb central : les Fatimides de 909 à 972. De doctrine chiite et pensant que le khalifat doit

revenir à la descendance d'Ali, ils considèrent les khalifes Abbassides comme des usurpateurs. Aussi, dès sa prise de pouvoir en 909 à Raqqada, le premier représentant de cette dynastie, Ubayd Allah revêt le titre de Mahdi et celui de commandeur des croyants. Il constitue une armée parmi les Kutamas, et s'attaque aux Aghlabites dont il conquiert l'émirat en une quinzaine d'années (893-909).

Cependant, les tribus berbères zénètes d'Abu Yazid en 944 s'emparent de Kairouan. Le chef berbère Ziri Ibn Menad, ayant réuni sous son autorité les tribus Sanhadja, met en déroute les tribus zénètes et sauve l'empire Fatimide. Il y gagne le poste de gouverneur du Maghreb central comme récompense de sa fidélité. Peu à peu, l'armée affaiblie des Fatimides se reconstitue, puisant toujours ses forces chez les Kutamas, mais aussi désormais en Perse et en Syrie. Ils parviennent finalement à se réimposer en maîtres du Maghreb occidental, avant de tourner leurs efforts armés vers l'Orient, pour aboutir à la conquête de l'Égypte en 969.

À partir de ce moment, les Fatimides commencent à se désintéresser de leurs terres d'origine, les laissant au fur et à mesure tomber aux mains des Zirides à tel point qu'en 1060 la dynastie n'a plus pour territoire que l'Égypte. Le Maghreb a connu également la domination de la dynastie Maghraoua de 970/1068 et celle des Zirides de 972 à 1152. Les Maghraouas sont une tribu zénète dont le royaume est dans le Chlef actuel. Les Maghraouas s'allient aux Fatimides puis aux Omeyyades mais finissent par former une dynastie indépendante avec pour capitale Oujda. Les Maghraouas, grâce à Ziri Ibn Attia, prennent les principales villes de l'ouest : Tlemcen et les Zibans. Les Maghraouas envahissent la partie nord, le Maghreb el Aqsa (actuel Maroc), et choisissent Fès comme capitale.

Les deux dynasties Zénètes se font la guerre. Plusieurs chefs des Maghraouas commandent la dynastie jusqu'à sa chute vers 1068. Quant à la dynastie ziride fondée par Bologhine Ibn Ziri, originaire de ces tribus berbères sanhadjas, elle règne sur l'Ifriqiya et une partie d'Al Andalus pendant environ deux siècles avec successivement Achir Kairouan et Mahdia pour capitales. En 1046, alors vassaux des Fatimides, les Zirides rompent totalement leurs relations : en reconnaissant les Abbassides comme califes légitimes, les Zirides montrent ouvertement aux Fatimides qu'ils abandonnent le chiisme. Pour réprimer les Zirides, les Fatimides envoient en 1052 les Hila-

liens qui détruisent Kairouan en 1057. Mahdia devient alors la nouvelle capitale de l'empire. De 1014 à 1152 lui succède la dynastie des Hammadite qui est une branche des Zirides puisque son fondateur Hammad Ibn Bologhine est le fils de Bologhine Ibn Ziri. Il gouverne sur un territoire correspondant à peu près à l'actuelle Algérie hors Sahara durant un siècle et demi. Hammad Ibn Bologhine fonde la dynastie en 1014 en se déclarant indépendant des Zirides et en reconnaissant la légitimité des califes Abbassides de Bagdad. Mais c'est seulement en 1018 que les Zirides reconnaissent l'autorité des Hammadides. Leur capitale est dans un premier temps Al-Qala, quand, menacée par les Hilaliens, elle devient Bejaïa. Les incursions des Hilaliens, à partir de 1052, affaiblissent grandement la dynastie jusqu'à ce qu'elle soit définitivement vaincue à l'arrivée des Almohades. À la suite de la rupture avec les Zirides et dans le but de les punir, les Fatimides envoient les Hilaliens, une confédération de tribus venues en majorité d'Égypte. Ils étaient alliés avec les Hammadides ce qui permit la destruction des Ifrenides. En 1152, un siècle après l'arrivée des premiers contingents bédouins, les Béni Hilal se regroupent pour faire face à la puissance grandissante des Almohades, maîtres du Maghreb el-Aqsa et de la plus grande partie du Maghreb central. Mais ils sont écrasés à la bataille de Sétif.

Paradoxalement, cette défaite n'entrave pas leur expansion, elle en modifie seulement le processus. Les Almohades, successeurs d'Abd el-Moumen, n'hésitent pas à utiliser leurs contingents et ordonnent la déportation de nombreuses fractions Ryâh, Athbej et Djochem dans diverses provinces du Maghreb El-Aqsa, dans le Haouz et les plaines atlantiques qui sont ainsi arabisés. Il y a lieu également de retenir l'importance de la dynastie Almoravide qui est une dynastie berbère en provenance du Sahara qui régna sur le Sahara, une partie du Maghreb et une grande partie de la péninsule Ibérique de la fin du XIe au début du XIIème siècle. C'est Yahya Ibn Brahim qui, en islamisant en 1035 sa tribu berbère, donne naissance à une communauté religieuse militaire qui sera à l'origine de la dynastie almoravide. Mais, c'est souvent Abdallah Ibn Yassin qui est considéré comme le père spirituel de ce mouvement. À la tête d'une armée de plus en plus impressionnante, il convertit par la force ses voisins, profitant du prétexte pour agrandir son influence territoriale. Dès 1054, il part à la conquête de l'empire du Ghana Le

successeur d'Abdallah Ibn Yassin, Abu Bakr Ibn Omar est considéré comme le premier souverain almoravide. C'est lui, qui, aux alentours de 1070 fondera la ville de Marrakech avant de repartir au Ghana prendre sa capitale en 1076. Marrakech est la capitale d'un empire immense, du Niger au Tage. C'est l'apogée des Almoravides qui mènent l'une des plus grandes puissances méditerranéennes mais aussi africaines. Certaines sources indiquent aussi que les Almoravides prennent Tlemcen et Alger. D'autres sources signalent que les Almoravides s'arrêtent aux bornes des Zirides et aussi des Hammadides.

D'autres sources, enfin, soutiennent que vaincus par les Hammadides délaissent Tlemcen en 1002. La prise de Marrakech par les Almohades en 1147 marque la fin de l'empire des Almoravides. Le mouvement almohade composé des Masmoudas et des Zénites, est né en réaction à l'autorité Makeliste en place, à savoir les Almoravides en relation avec les dissidents exilés dans le Haut Atlas qui commencèrent par créer une communauté militaire et religieuse, dans les années 1120. La guerre éclate, et Tlemcen, Fès puis Marrakech tombent, annonçant la disparition des Almoravides en 1147. Au fur et à mesure des années et des différents règnes, les Almohades vont agrandir leur royaume, et finir par unifier tout le Maghreb et le sud de l'Al Andulus pendant un demi-siècle.

La dynastie Hafside, d'abord alliée et vassale des Almohades se proclame indépendante en 1230. Elle est alors divisée entre les deux capitales Bejaïa et Tunis. C'est au XVème siècle, sous Muhammad IV al Mutansir que la dynastie connaît son apogée. Les Hafsides contrôlent alors un territoire qui s'étend de l'est de l'Algérie à partir d'Alger jusqu'au nord-ouest de la Libye. Au , l'empire, de nouveau grandement affaibli par des luttes internes, subit les attaques des Espagnols qui débarquent sur les villes côtières comme Bejaïa.

La dynastie des Zianides aussi appelés Abdalwalides est une dynastie berbère zénète ayant régné depuis Tlemcen de 1235 à 1556 fondé par Yaghmoracen Ibn Zyan et dont l'étendue du Royaume préfigurent une partie de l'actuelle Algérie. Les Abdalwadides, furent refoulés vers les hautes plaines d'Oranie par l'invasion des Hilaliens en 1051. Les Zianides sont vaincus par les Ottomans en 1556.

(Suite et fin)

Professeur des universités, expert international Dr Abderrahmane Mebtoul

PRÉAMBULE

L'étymologie du nom en arabe, Al-Djaza'ir, rattache le nom aux îles qui faisaient face au port d'Alger à l'époque et qui furent rattachées à sa jetée actuelle. Le terme d'île pourrait selon des géographes musulmans du Moyen Âge désigner la côte fertile de l'actuelle Algérie, coïncée entre le vaste Sahara et la Méditerranée, apparaissant alors comme une île de vie. En ce qui concerne Mezghenna, Tassadit Yacine rapporte l'hypothèse d'une forme arabisée d'Imazighen, donnant au pays le nom originel Tiziri At Imezghan, "Ziri des Berbères". Une autre étymologie situe son origine dans le nom de Ziri Ibn Menad Djezaïr alors de Ziri du berbère Tiziri. L'appellation Algérie provient du nom de la ville d'Alger qui dérive du catalan Aldjère lui-même tiré d'Al-Djaza'ir, nom donné par Bologhine Ibn Ziri, fils du fondateur de la dynastie Ziride, lorsqu'il bâtit la ville en 960 sur les ruines de l'ancienne ville au nom romain Icosium, Djezaïr Beni Mezghenna. Le nom en français, Algérie, utilisé pour la première fois en 1686 par Fontenelles pour qualifier la Régence d'Alger, est officiellement adopté le 14 octobre 1839 afin de désigner ce territoire faisant partie de la Côte des Barbaresques. Ainsi, l'Algérie dans sa préhistoire est d'essence berbère et selon une version fréquente aurait le sens d'Homme libre, de rebelle, mais dans le cadre d'une rébellion organisée. Les Berbères sont un ensemble d'ethnies autochtones d'Afrique du Nord qui occupaient, à une certaine époque, un large territoire qui allait de l'Ouest de la vallée du Nil jusqu'à l'Atlantique et l'ensemble du Sahara. Ils y fondèrent de puissants royaumes, formés de tribus confédérées. Connus dans l'Antiquité sous les noms de Maures, ou encore Numides, l'Algérie connut la conquête romaine, l'invasion vandale, la conquête arabe, la conversion à l'Islam, la conquête espagnole, ottomane et française. Mais depuis de longs siècles, une conscience nationale algérienne s'est forgée, malgré bon nombre de péripéties tout au long de son histoire. L'histoire étant le fondement de la connaissance, cette présente contribution, dont l'objectif est de démystifier l'histoire millénaire et combien riche de l'Algérie, certainement imparfaite comme toute recherche à approfondir, en espérant qu'elle suscitera un débat contradictoire au profit exclusif de l'Algérie, sera scindée en cinq parties : l'Algérie de la période des Numides à la période romaine ; de la période du kharidjisme à la dynastie des Almohade ; l'occupation espagnole et ottomane ; la colonisation française de 1830 à 1962 et du nationalisme algérien à la révolution du 1er novembre 1954 pour aboutir à l'indépendance de l'Algérie le 05 novembre 1962. Le plus grand ignorant étant celui qui prétend tout savoir, cette contribution étant certainement imparfaite, toute critique productive sera la bienvenue.

Blida

Près de 400 milliards de centimes pour le secteur de la santé

Le wali de Blida, Kamel Nouicer, a présidé les travaux de la réunion du conseil exécutif de la wilaya, avec à l'ordre du jour l'étude de la situation des services médicaux d'urgence, l'évaluation de l'avancement des projets liés à l'hôpital d'urgence et de l'hôpital Mère-enfant de Boufarik, qui est un nouveau pôle de santé d'une valeur financière de près de 400 milliards de centimes et qui soutiendra l'hôpital universitaire de la wilaya. Il s'agit également de l'évaluation de l'état d'avancement de l'opération de préparation de la prochaine rentrée scolaire et universitaire 2022-2023, des infrastructures scolaires à réceptionner (11 groupes scolaires, 5 CEM, 4 lycées, 61 départements d'expansion, une (1) cantine scolaire), de l'état des programmes de développement et d'équipement des structures scolaires (opérations de préparation, restauration et transformation), de la prise en charge des cantines scolaires, du chauffage et du transport scolaire, de la solidarité scolaire, dont la subvention, des fournitures et manuels scolaires, ainsi que des structures universitaires à réceptionner (nouveaux équipements universitaires et structures



concernées par la préparation). Selon la cellule de communication de la wilaya de Blida, des présentations détaillées ont été faites par les directeurs de la santé, de l'équipement public et de l'éducation, qui ont tous les trois fait part de tous les points étudiés, et où il a été constaté l'étendue du potentiel financier et matériel mobilisé au profit de ces services. Nouicer a donné des instructions strictes aux directeurs des secteurs concernés et aux chefs de daïras concernant, en premier lieu, la partie liée au secteur de la santé,

l'accueil et la bonne prise en charge des patients au niveau des structures de santé, l'hygiène, le maintien et la présence des assistants médicaux et paramédicaux et définir les responsabilités et effectuer des visites d'inspection dans le cadre de l'intégration et de la coordination entre les différents services.

Le wali a également souligné la sensibilité de ces services qui constituent la priorité des pouvoirs publics afin de gagner la confiance du citoyen, et par la même occasion, il a été décidé

d'octroyer une ambulance au profit de la clinique multiservice Guerouaou.

Concernant la partie relative à la rentrée universitaire, à la formation professionnelle et à l'enseignement supérieur, il a insisté sur la vérification des accords liés à la fourniture des produits alimentaires, au lancement des travaux des commissions techniques supervisées par la Direction des transports pour s'assurer de la disponibilité de tous les bus scolaires et la réparation de ceux qui sont en panne, la conclusion des conventions avec les deux entreprises de la wilaya, Mitidja Hadaik et Mitidja Nadafa pour la mise à disposition de jardins et d'une installation de nettoyage dans le but d'équiper et de désinfecter les établissements scolaires.

Il a été question également de la nécessité pour les directeurs d'établissements scolaires de reprendre le 20 août afin de se coordonner avec les autorités locales sur les différents manquements et besoins, mais aussi l'affectation d'un directeur de secteur pour superviser chaque département en ce qui concerne la rentrée scolaire.

Rachid Lounas

Déraillement d'un train à Bouira

Les trains en partance d'Alger vers les régions de l'Est et du Sud-Est à l'arrêt

Les trains en partance d'Alger vers les régions de l'Est et du Sud-Est (Béjaïa, M'sila, Tougourt, Tebessa en passant par Constantine et Annaba) sont actuellement à l'arrêt et ce, jusqu'à nouvel ordre, a indiqué la SNTF sur son compte Twitter. «La SNTF a enregistré ce vendredi 22 juillet 2022, un déraillement de wagons d'un train marchandises au niveau de la localité de Kadiria (wilaya de Bouira), a rappelé la société.

Mostaganem

Des abribus réclamés par les habitants de la cité Kharouba

Par manque d'abribus, des femmes, des enfants et des personnes âgées sont souvent exposées au soleil en été et à la pluie en hiver. Ils sont nombreux, entre travailleurs et étudiants, à faire quotidiennement la navette. Pour se protéger, ces derniers ne trouvent refuge qu'en s'abritant sous le préau d'un restaurant situé à proximité. En effet, les usagers de transport en commun de la cité «El Wiam» de Radar ainsi que d'autres cités AADL de la cité populaire de Kharouba, se plaignent du manque flagrant d'abribus. Ces derniers réclament

l'implantation d'abribus pour éviter toute exposition au soleil en cette période de chaleur caniculaire en été et des pluies en période hivernale. Notre bureau de rédaction s'est déplacé sur les lieux de visu, où plusieurs citoyens se plaignent de ce manque de protection et des conditions d'attente du transport en commun qui les exacerbent. Le nombre de résidents dans cette nouvelle ville ne cesse d'augmenter, alors que les familles ayant déjà déménagé sont sérieusement pénalisées par les moyens limités de transport dépourvus d'abribus. Des personnes âgées et des petits enfants sont contraints d'attendre pendant longtemps l'arrivée d'un bus, dénonce un autre citoyen. Il est temps d'améliorer leur conditions de vie en mettant à la disposition des habitants des moyens de transport en nombre suffisant, dira notre interlocuteur. **N.Malik**

Tougourt

De grands atouts pour un développement économique prometteur

La wilaya de Tougourt entend entamer une nouvelle ère de développement prometteur puisant de ses potentialités naturelles pour devenir un pôle industriel dans la sphère de l'Algérie indépendante et souveraine. Escomptant vivre allègrement sa récente promotion au rang de wilaya, coïncidant avec la célébration du 60ème anniversaire de l'indépendance, Tougourt recèle des richesses naturelles devant lui permettre de se lancer dans une action d'envergure de développement dans secteurs, dont celui de l'industrie notamment. Ces atouts, faisant de la région un futur fleuron industriel national, ont été soutenus par les mécanismes d'appui et d'accompagnement préconisés par l'Etat dans le but de mettre à profit des infrastructures de base et de conférer à la région plus d'attractivité aux projets d'investissement.

L'essor économique que connaît la région ne cesse de se concrétiser à la faveur des 600 projets ayant obtenu leur aval, dont 57 entrés en service et versés dans divers créneaux, dont le bâtiment, l'industrie manufacturière, l'agro-alimentaire et d'autres activités. S'étendant sur pas moins de 948 ha, ces opérations ont, outre la propulsion de la dynamique économique dans la région, contribué largement à l'absorption du chômage par la création de plus de 1.620 emplois, selon les données de la Direction de l'industrie. De même, les actions d'appui et d'accompagnement retenues en direction des porteurs de projets et des jeunes investisseurs ont permis la création de nombreuses moyennes et petites entreprises locales, portant, ainsi, leur nombre à 1.572 entités ayant généré 6.988 emplois, tous secteurs confondus.

Dés l'indépendance, l'action de développement engagée par l'Algérie n'a cessé de s'affirmer dans les divers secteurs d'activités de cette jeune wilaya, qui incite de par ses potentialités, notamment ses ressources naturelles, de nombreux opérateurs à s'y installer et concrétiser leurs projets. Ainsi, l'Etat n'a ménagé, pour mettre en œuvre cet engagement, aucun effort pour venir en aide aux investisseurs de la région, et ce par l'instauration d'une batterie de mesures incitatives et la levée de

gel sur d'importants projets, à l'exemple de la levée de gel sur 11 projets de développement ayant abouti à la consolidation de l'industrie locale et nationale. Cette stratégie portant diversification de l'économie nationale a donné lieu à la levée d'obstacles d'un des projets les plus prometteurs pour la région, à savoir le complexe de production et de fusion de fer dans la daïra de Témachine, qui devrait entrer en activité dès septembre prochain, avec une production prévisionnelle de 200.000 tonnes par an de différents produits sidérurgiques. A terme, le complexe générera pas moins de 450 emplois directs et indirects, selon la direction de l'Industrie.

Le tissu industriel local sera également renforcé par deux autres installations, en l'occurrence une nouvelle briqueterie, d'une production annuelle prévisionnelle de 200.000 tonnes, et une plâtrerie, d'une capacité de production de 200 tonnes/jour. L'industrie agroalimentaire est aussi en plein essor dans la région, une unité de production de couscous étant en cours de réalisation. Localisée au niveau du complexe industriel et commercial du groupe agro-industries "Agrodiv", cette unité, d'un investissement de 800 millions DA, produira, dès sa mise en service prévue fin 2023, 288 qx/jour de couscous, et générera 130 emplois. Son chiffre d'affaire annuel est estimé à 411 millions DA, ont affirmé les responsables de ce projet. Dans le sillage des efforts d'extension des actions économiques et l'amélioration du climat d'investissement, de grands efforts sont entrepris par les autorités locales, allant de pair avec la stratégie de l'Etat portant promotion de l'économie nationale, pour la délimitation, au niveau des différentes collectivités de la wilaya de Tougourt, de nouvelles mini-zones d'activités et leur dotation des installations et structures nécessaires à servir de cadre approprié aux projets et start-up.

Dans l'optique d'assurer une relance effective des investissements, les mêmes services ont procédé, dans le cadre de l'assainissement du foncier industriel, à la récupération d'une surface de 42 ha non-exploités par leurs bénéficiaires, avant d'être mis à la disposition d'autres promoteurs capables de concrétiser leurs projets et contribuer à la propul-

sion de la dynamique d'investissement dans la région.

Décollage à plein régime d'une wilaya nouvellement promue

Tougourt, une des dix grandes circonscriptions hissées au rang de wilaya aux prérogatives à part entière sur décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en vertu de la loi relative au découpage territorial du pays, entend assurer un décollage à plein régime au vu de ses diverses potentialités, notamment naturelles.

Approchés par l'APS, de nombreux citoyens ont exprimé leur satisfaction de voir leur région promue au rang de wilaya, à l'instar de Soumaya Karboussa, membre de l'association "Bachayer El-Ouloum et El-Marif" de la daïra d'El-Mégarine, qui a souhaité voir sa wilaya se doter de projets de développement répondant aux attentes de la population et à même de prendre en charge leurs préoccupations socio-économiques.

Abondant dans le même sens, Nozha Tidjani, membre de la presse de Tougourt, a expliqué que parmi les projets structurants vivement souhaités par la population locale, l'hôpital "320 lits" est le plus attendu car susceptible d'assurer une meilleure prise en charge des patients.

Elle a émis également le souhait de voir cette dynamique de développement toucher le secteur de l'enseignement supérieur, avec la réalisation d'un pôle universitaire à la faveur de la disponibilité de l'encadrement nécessaire, à savoir plus de 300 enseignants universitaires.

"La décision de promouvoir Tougourt au rang de wilaya aura un grand impact sur les conditions de vie de la population locale", a estimé Mme Tidjani, soulignant l'importance de créer, au niveau de la zone d'activités, un "Port Sec" qui impulsera, selon elle, la cadence économique locale et servira de relai entre les wilayas du nord et du sud du pays.

Pour sa part, Lakhdar Souilem, membre du mouvement associatif de la région, s'est dit "très fier" de la promotion méritée de sa région eu égard aux grandes capacités de développement réalisées ces dernières années.

Ressources naturelles, refondation de l'ordre international, nouveaux enjeux géopolitiques

L'Algérie face à son destin

L'Algérie deviendra l'un des prochains géants de ce monde. Beaucoup de stratèges le pensent et parfois même l'évoquent. De nombreux facteurs le laissent penser. L'Algérie avec d'autres pays feront partie du prochain casting du nouvel ordre international. Nouvel ordre politique, économique et militaire. L'Égypte, la Turquie post-Otan, le Vietnam, l'Iran, le Venezuela, Cuba et la Corée du Nord seront aussi de la partie. L'ordre du monde se refonde et la redistribution des cartes se déploie.

Beaucoup de puissances entament désormais leur déclin. Il n'y a pas de grand remplacement. Il y a un grand déclassé des uns et un grand reclassement des autres. Ce processus récurrent depuis que le monde est monde était en gestation depuis des décennies. Depuis quasiment la fin de la seconde guerre mondiale. L'humanité et particulièrement ceux qui n'ont cessé de revendiquer un nouvel ordre du monde, un monde multipolaire, ont été témoins du pire. Guerres, agressions, dilapidation des richesses et autres abjections du même genre ont constitué le menu d'une hégémonie occidentale qui a non seulement causé les pires ennuis pour l'humanité mais au final provoqué l'appauvrissement de leurs propres peuples. Ces nombreux pays seront les futures puissances et auront pour attelage ce duo qui aura réussi à briser l'hégémonie du monde occidental, le tandem sino-russe qui se déploie désormais sur tous les continents.

La guerre russo-ukrainienne, s'il faut l'appeler ainsi, continue de révéler de quoi l'avenir du monde sera fait et quelles en seront les différentes étapes chronologiques. Le déclin de l'occident est non seulement amorcé mais son inéluctable déroulement acté. Les chefs d'état occidentaux le savent même s'ils continuent d'espérer le contraire. Ainsi, face au déclenchement de la guerre en Ukraine, la France a été parmi les pays qui ont le plus manifesté d'hostilité à l'égard de la Russie notamment pendant la présidence de la Commission de l'Europe. Le président français a réussi à persuader de nombreux pays parmi ses alliés d'envoyer du matériel militaire en Ukraine et de décider d'un agenda de sanctions économiques contre la Russie.

La suite des événements a donné raison au Président Poutine qui a non seulement continué la guerre en neutralisant le soutien logistique occidental, gagner la bataille de la communication en suscitant un réel élan de sympathie dans une grande partie de l'opinion internationale et réussir ainsi à battre et à défaire pour la première fois la redoutable machine de propagande et de désinformation occidentale incarnée par les fameux grands trusts médiatiques sous toutes leurs formes. La Russie a également réussi à gérer l'effet des sanctions décidées contre elle, à les retourner contre l'Europe et les États-Unis en décrétant le rouble comme monnaie de paiement de tout achat en Russie et d'échange et a obligé grâce à de nombreux leviers les États-Unis à se rétracter dans leur politique de sanctions et à isoler la France qui amputée de son allié de circonstance post brexit ne peut plus prendre d'initiative dans ce conflit. D'ailleurs le Président français pourrait probablement



solliciter le soutien d'Alger pour espérer renouer le contact avec un Président Poutine dont tout le monde connaît l'aversion et le peu d'estime, exception faite peut-être de l'Allemagne, pour de nombreux dirigeants occidentaux. D'ailleurs, les effets collatéraux de la guerre russo-ukrainienne apparaîtront plutôt que prévu. L'un des plus importants est sans doute l'Europe qui dans son organisation actuelle ne survivra pas à la secousse provoquée par le Président Poutine. Amointrie par la décision du Royaume-Uni de faire cavalier seul et affaiblie par la position de nombreux pays qui ne veulent pas entendre parler de guerre contre la Russie, l'Union européenne est sans doute en mort cérébrale comme le sera encore plus l'OTAN, cet outil de destruction massive qui malgré les gesticulations politico-médiatiques n'a plus les moyens d'affronter, de gérer et de résoudre les nombreux conflits internationaux.

L'Europe dans son mode d'organisation politique n'existe que grâce à l'obstination têtue de technocrates qui s'opposent à la volonté des peuples européens qui rêvent d'en finir avec cette supra-structure qui nie l'existence des nations. Cette guerre russo-ukrainienne aura également achevé l'hégémonie des États-Unis sur la conduite des affaires du monde. Ces derniers ne peuvent plus déployer leurs forces militaires sur les nombreux points de tension qui existent et accusent désormais un réel retard géostratégique, mais pas seulement, par rapport à la Russie et la Chine qui tiennent l'agenda de la planète.

L'ancien Président Donald Trump a compris ce retournement de situation dans le leadership mondial, en anticipant le déclin États-Unis en invoquant son fameux slogan de campagne «America First» qui ne peut en aucun cas faire oublier la déconfiture de l'armée américaine tant en Afghanistan qu'en Irak où encore l'abdication face à « l'insolence » de la Corée du Nord.

Le monde post-guerre russo-ukrainienne est en cours de décanation. Ce processus permettra de voir la réalité des nouveaux rapports de force qui lentement mais sûrement se mettent en place. Le sommet Russie-Turquie-Iran à propos de la Syrie n'est qu'un aperçu de ce que sera le nouvel agenda du Monde. Israël n'échappera pas à ce rouleau compresseur qui vient et devra se soumettre aux nouvelles règles d'autant plus que le retard occidental n'est plus que géostratégique mais surtout technologique. Les nouveaux concepts d'armement militaire échappent aux décideurs occidentaux et la Russie, la Chine ainsi que d'autres puissances ont désormais une longueur d'avance. Un spécialiste militaire disait récemment que l'enjeu n'est pas de disposer d'ogives nucléaires mais de pouvoir les déployer, les lancer où les larguer. Les nouvelles technologies militaires permettent de neutraliser toute possibilité de déploiement de cet arsenal, ce qui change complètement la donne. Concernant Israël, le Maroc constitue hélas aujourd'hui pour elle du pain béni. Et les stratèges israéliens sont loin d'être stupides. La soumission du régime marocain serait donc une opportunité pour engranger de nouveaux espaces et de nouvelles terres. Ainsi les nouvelles colonies ne seront plus construites en Cisjordanie ou à Gaza mais plutôt au Maroc et au Sahara Occidental. Israël découvre de nouveaux problèmes comme l'exode de ses meilleures compétences, la prolifération des mariages mixtes ou encore le nombre élevé de suicides dans son armée qui constituent, selon ses experts, une menace réelle pour sa propre existence. Le Maroc pourrait constituer une nouvelle colonie que les israéliens piaffent d'impatience d'occuper, de coloniser et d'exploiter à leur seul et unique profit au grand dam des marocains de souche qui devront à leur tour aller chercher du travail en Israël et participer peut-être et pour certains d'entre eux à renflouer les

rangs des milices sionistes chargées de la répression et de l'élimination des populations palestiniennes. Tel sera hélas le scénario le plus probable concocté par les israéliens dont le dernier des soucis est le bonheur du peuple marocain.

Le monde est en pleine crise et l'Algérie dispose de tous les atouts pour grandir dans cette nouvelle opportunité tout en maintenant sa cohésion et son intégrité.

Les richesses naturelles insoupçonnées et inexploitées encore que recèle l'Algérie (terres rares, pétrole, gaz, or, fer, phosphates, énergie solaire, agriculture, etc.) sont un pari pour l'avenir. Le monde entier en est conscient et les puissances prédatrices se préparent à se positionner, y compris militairement, par rapport à ce nouvel Eldorado qui va engendrer une richesse fabuleuse pour l'Algérie.

Ce ticket d'entrée parmi les nouveaux puissants de ce monde n'est pas une illusion, ni une appréciation naïve des enjeux actuels et encore moins une lecture biaisée des perspectives à venir. Il faudra s'y préparer minutieusement.

Et une super puissance est portée par deux socles incontournables. Une économie florissante portée par l'exploitation judicieuse et au profit exclusif de l'Algérie d'immenses richesses naturelles tout en adoptant le principe de précaution et de préservation des richesses au profit des générations futures et une armée puissante capable de protéger un territoire immense et d'anticiper toute velléité d'agression par des puissances étrangères stationnées à proximité de ses frontières.

En somme, une force tranquille consciente de sa puissance économique et militaire, respectueuse de l'intangibilité des frontières des pays avoisinants mais capable de réponses dévastatrice et foudroyante lorsque le droit international est violé et sa sécurité menacée.

ANIMATIONS CULTURELLES ESTIVALES

PLUSIEURS FESTIVALS DANS DIFFÉRENTES VILLES

Plusieurs festivals mettant en valeur le théâtre, la musique, la danse, le patrimoine et arts traditionnels sont programmés à partir de samedi à travers cinq wilayas, a indiqué le ministère de la Culture et des Arts.

A Djelfa, les mélomanes ont rendez-vous depuis hier, samedi jusqu'au 25 juillet avec le Festival culturel local de musique, chant et danse, un des événements les plus attendus dans cette région qui s'apprête à mettre en valeur son patrimoine ancestral et ses expressions traditionnelles.

A l'est, la wilaya de Batna accueille, du 27 et 31 juillet, le 42e Festival international de Timgad, un rendez-vous annuel pour les mélomanes, attirés par les stars de la chanson algérienne et internationale.

Toujours dans le registre musical, la wilaya de Tissemsilt donne rendez-vous aux passionnés du chant et poésie populaires, mis en valeur à la faveur du Festival local de la chanson bédouine et la poésie populaire, un rendez-vous animé par des troupes de musique bédouine et poètes venus de toute l'Algérie.

Les amateurs du 4e art, quant à eux, auront rendez-vous à Guelma qui abrite du 24 au 29 juillet le Festival local du théâtre professionnel, une manifestation annuelle qui met en lice des troupes issues des wilayas de l'Est, du Sud-est et du Centre pour arracher une qualification au Festival national de théâtre professionnel (FNTP) d'Alger.

A Alger, le Centre des arts du palais des Rais- (Bastion 23), accueille du 30 juillet au 2 août le Festival culturel national du costume traditionnel algérien, un événement qui a pour objectif de valoriser la richesse et la diversité du patrimoine vestimentaire et préserver les métiers liés à l'habillement traditionnel.

R.C

60 ans après l'indépendance Présence remarquable de la culture algérienne dans le monde

→ La culture algérienne a connu, en 60 ans d'indépendance, un rayonnement remarquable à travers le monde en se distinguant dans les rencontres et forums internationaux dans divers domaines dont le cinéma, la musique, la littérature, les arts plastiques, le théâtre et le patrimoine.

Dans le domaine cinématographique, l'Algérie s'est mondialement illustrée par une gamme de films sociaux, des films de guerre et des comédies, signés par des metteurs en scène de grand talent de la trempe d'Ahmed Rachedi, Mohamed Zinet, Merzak Allouache et de jeunes cinéastes talentueux.

Certains films ont été primés dans de nombreux festivals internationaux, dont «Chronique des années de brasse» de Mohamed Lakhdar-Hamina qui a décroché la Palme d'or au Festival de Cannes en 1975, «Z» de Costa-Gavras qui a remporté l'Oscar du meilleur film étranger en 1969 et «La bataille d'Alger» de Gillo Pontecorvo a remporté le Lion d'or à la Mostra de Venise en 1966.

Dans le domaine de la littérature et de la pensée intellectuelle, de nombreux auteurs et penseurs de prestige se sont illustrés, à l'instar de Mohamed Dib, Kateb Yacine, Ahlam Mosteghanemi, Tahar Ouettar, Malek Bennabi et Assia Djébar. De nombreux salons du livre ont été organisés, dont le Salon international du livre d'Alger (SILA) qui reste l'événement culturel le plus important en Algérie et l'un des plus grands salons au monde.

Dans le domaine de la musique, plusieurs genres sont apparus. Le Rai, en tête, s'est modernisé puis internationalisé dans les années 1990.

D'autres genres musicaux se sont distingués marquant la diversité et la grande richesse de la culture algérienne, comme le chaâbi, le diwan, l'andalou, les chansons chaouïe, Kabyle, bédouine et targuie qui connaît actuellement un franc succès international.

Dans les Arts plastiques, l'Algérie a enfanté des artistes prestigieux de la trempe de Mohamed Racim, l'un des pionniers de l'art de la miniature, et Baya Mehieddine, pionnière de l'art naïf, Bachir Yéles, Mohamed Khedda, Choukri Mesli, M'hamed Issiakhem, Abdelkader Guermez et Rachid Korai-chi.

Dans le 4e art, le Théâtre national algérien (TNA) verra le jour en 1963 et sera baptisé du nom de Mahieddine Bachtarzi, un des pionniers de l'art et de



la culture en Algérie. Des hommes de théâtre d'exception notamment Ould Abderrahmane Kaki connu pour son œuvre «El Guerrab oua Salihine» et Abdelkader Allouache auteur de la célèbre trilogie «Lgoual», «Lejouad» et «Lithem» et bien d'autres grands noms. Plusieurs festivals ont été institués, dont le Festival national du théâtre amateur (FNFTA) de Mostaganem (1967), l'un des plus anciens festivals du théâtre amateur dans le monde. Dans la bande dessinée (BD), plusieurs noms de créateurs ont émergé dès les premières années de l'indépendance, à l'instar de Mohamed Mazari (Maz) et Menouar Merabtine (Slim). Le Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda) est l'une des plus importantes manifestations dédiées à la bande dessinée en Afrique et dans le monde arabe. L'Algérie a organisé de grandes manifestations marquant son appartenance civilisationnelle et sa position de leader, la plus importante étant le Festival culturel africain qui s'est tenu uniquement en Algérie à deux reprises, en 1969 et en 2009, en présence d'artistes et d'intellectuels de différents pays africains et des communautés africaines à travers le monde. Figurent également parmi ces manifestations «Algérie, capitale de la culture arabe» en 2007, «Constantine, capitale de la culture arabe» en 2015, ainsi que «Tlemcen, capitale de la culture islamique» en 2011, à laquelle ont participé plusieurs pays membres de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco) et hors Isesco. De nombreux autres festivals ont été organisés pour la promotion de la dimension amazighe de la culture algérienne,

comme le Festival du théâtre amazigh à Batna, le Festival de la chanson amazighe à Tamarrasset. Tamazight a été constitutionnalisée en tant que langue officielle en 2016, parallèlement à la constitutionnalisation du droit à la culture.

Patrimoine mondial de l'humanité

L'Algérie compte huit (8) éléments du patrimoine immatériel inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, qui sont L'Ahellil de Gourara (2008), le costume nuptial de Tlemcen (Chedda de Tlemcen/2012), S'boue du Mawlid Ennabawi à Timimoun et l'Imzad (inscrit patrimoine commun à l'Algérie, Mali et Niger en 2013).

La liste comprend également Rakk Ouled Sidi Cheikh (le pèlerinage annuel au mausolée de Sidi Cheikh) à El-Bayadh, et la cérémonie de la Sebeïba à Djinet (2014), ainsi que les rites et traditions liées à la production et à la consommation du couscous classé patrimoine commun aux peuples du Maghreb (2020), et la calligraphie arabe classée patrimoine commun au monde arabo-musulman (2021). Concernant le patrimoine matériel, l'Algérie a introduit sept (7) éléments dans la liste du Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco à savoir «Kalâa des Béni Hammad» à M'sila en 1980, les sites archéologiques antiques de «Djemila» à Sétif, «Timgad» à Batna et «Tipasa», en 1982.

Ont également été classés patrimoine mondial, à la même année, le musée à ciel ouvert «Tassili N'Ajjer» et la «Vallée du M'Zab» à Ghardaïa, suivis de la «Casbah d'Alger» en 1992.

L'Algérie dispose aussi de cinq parcs culturels nationaux à savoir «Tassili N'Ajjer», «L'Ahag-

gar», «Touat-Gourara-Tidikelt», «l'Atlas saharien» et «le Parc culturel de Tindouf», ainsi qu'une vingtaine de secteurs protégés d'une grande valeur patrimoniale.

Elle s'emploie, actuellement, en coordination avec l'Union africaine (UA) à la réalisation du projet du Grand Musée de l'Afrique.

Créé et placé sous l'égide de l'Unesco, le Centre régional pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique (Crespiaf) se veut un espace de rencontre des anthropologues africains spécialistes du patrimoine immatériel de l'Afrique.

L'Algérie, un des berceaux de l'humanité

En novembre 2018, des archéologues algériens et étrangers ont découvert des traces de présence humaine datant d'environ 2,4 millions d'années sur le site de «Ain Boucherit» dans la région d'Ain Lahnech à Sétif (Nord-Est du pays).

Une équipe de chercheurs algériens, espagnols, australiens et français a annoncé la découverte d'outils lithiques en pierre taillée et d'ossements fossiles d'animaux prouvant que ce site est le deuxième plus ancien au monde après celui de Kouna en Ethiopie qui remonte à 2,6 millions d'années et considéré comme le berceau de l'humanité.

Cette importante découverte archéologique dont les fouilles ont été lancées dans les années 1990 et qui a été publiée dans la prestigieuse revue scientifique américaine «Science», vient confirmer l'hypothèse de l'existence d'origines multiples du départ de la civilisation humaine à la fois en Afrique de l'Est et du Nord.

R.C

Euro-féminin 2022

Les Bleues s'imposent contre les Pays-Bas et filent en demi-finales

→ **L'équipe de France s'est qualifiée pour les demi-finales de l'Euro féminin en battant 1-0 après prolongation les Pays-Bas, tenants du titre, samedi à Rotherham, et affrontera l'Allemagne mercredi à Milton Keynes.**

Enfin, une demie ! Les Bleues, poussées en prolongation, ont avalé la pression qui les faisait trembler depuis une décennie en quarts de finale, s'offrant samedi 23 juillet à l'Euro le scalp des sortantes Néerlandaises (1-0 a.p.) au bout du suspense, avec sang-froid. Plus puissantes et plus entreprenantes, les Françaises ont réalisé une performance de reines, au royaume du football, et maintenu intact leur rêve de monter sur le trône, désormais vacant, le 31 juillet à Wembley. Après avoir écarté les Néerlandaises, championnes d'Europe et vice-championnes du monde en titre, il faudra cependant d'abord croquer un autre gros morceau, mercredi à Milton Keynes : l'Allemagne, plus gros palmarès à l'Euro (huit

titres), à la défense jusqu'ici imprenable. En attendant, les Bleues disposent de quatre jours pour recharger les batteries, largement entamées par le sommet de Rotherham. Après dix ans d'échecs répétés, la France a enfin brisé le plafond de verre des quarts de finale sur lequel ses ambitions se sont fracassées cinq fois de suite (Euro-2013, Mondial-2015, JO-2016, Euro-2017, Mondial-2019). La vitre de son car fissurée par un projectile, samedi sur la route vers le stade, aura finalement été un heureux présage... En prolongation, la lumière est venue d'une percée de l'intenable Kadidiatou Diani, fauchée dans la surface. L'arbitre a accordé un penalty après recours à l'assistance vidéo et c'est Eve Perisset, inhabituelle tireuse de penalty, qui a exécuté la sentence (102°).

Une gardienne néerlandaise sur tous les ballons

La présence des Bleues dans le dernier carré était attendue, au regard de ses multiples talents, mais elle a tardé à se dessiner, samedi dans le petit New York stadium (9 800 spectateurs), où le nombre d'occasions marquées a souvent donné le vertige. Dans un match à sens unique, la jeune

gardienne Daphne van Domselaar (22 ans), propulsée sur le devant de la scène après le forfait de Sari van Veenendaal, a longtemps été sauvée par la chance, son propre talent ou la maladresse des Bleues. Ces dernières ont gâché des munitions sur des têtes de Wendie Renard, sans force ou sans précision, ou encore sur des tentatives de Sandie Toletti (23°) et Melvine Malard (26°), incapables de cadrer leurs tirs. La déveine s'est aussi abattue sur Delphine Cascarino, avec une lourde frappe lointaine captée (22°) et, surtout, une reprise de l'extérieur de la surface renvoyée par un poteau (27°). Dans ce soir de malchance, il y a eu deux incroyables sauvetages néerlandais, signés Stefanie van der Gragt. La joueuse de l'Ajax Amsterdam a sauvé les siennes sur la ligne, avec les genoux, en repoussant une frappe de Malard (37°). Puis elle s'est aidée du coude, collé au corps, pour repousser une tentative de Grace Geyoro bien servie par Renard (41°).

Bacha virevoltante

L'entrée à l'heure de jeu de Selma Bacha, désignée joueuse du match, a produit de multiples étincelles, déclenchant des murmures de plaisir dans les travées, pourtant majoritaire-

ment colorées par les maillots orange fluo des Bataves. La Lyonnaise, sans complexe malgré son jeune âge (21 ans), a fait chauffer les gants de van Domselaar sur des lourdes frappes (65°, 73°). Elle a aussi servi sur corner sa capitaine Renard (66°, 90°+2), mais la gardienne de Twente s'est détendue parfaitement pour éteindre la menace. Après un premier tour decrescendo, terminé sur un accroc contre l'Islande (1-1), la France a retrouvé des forces face à un adversaire coriace collectivement, à défaut d'être brillant. Il lui manquait jusqu'alors un tel match-référence sur lequel engrangé de la confiance, c'est désormais chose faite. L'objectif des demi-finales, fixé par le président de la Fédération Noël Le Graët, est atteint et cela devrait libérer d'un poids les Bleues et Corinne Diacre, en fin de contrat. L'avenir de la sélectionneuse s'est éclairci, sous le ciel gris de Rotherham, et la technicienne peut déjà se projeter sur la Coupe du monde 2023 en Australie et Nouvelle-Zélande. En attendant, les Allemandes l'attendent mercredi avec la puissance d'une nation conquérante, à la défense de fer et prête à revenir au centre de l'Europe. **R. S.**

Chelsea

Tuchel sur les nerfs

Dix-huit mois après son arrivée, Thomas Tuchel reste intouchable à Chelsea. Mais l'entraîneur allemand n'hésite plus à montrer quelques signes d'agacement, notamment auprès de certains joueurs qui souhaitent quitter les Blues. La cote de Thomas Tuchel reste toujours au plus haut avec Chelsea. Dix-huit mois après son arrivée, l'entraîneur allemand n'est pas du tout inquiet après une saison marquée par deux finales de coupes perdues aux tirs au but contre Liverpool, une troisième place en Premier League et un quart de finale en Ligue des Champions. Pourtant, l'ancien coach du Paris Saint-Germain n'est pas totalement à l'aise.

Le cas Azpilicueta agace Tuchel

En effet, l'homme de 48 ans est légèrement frustré par les nombreux départs enregistrés ces dernières semaines. Antonio Rüdiger et Andreas Christensen ont notamment choisi de ne pas prolonger leurs contrats respectifs pour filer en Espagne.

Dans le même temps, d'autres joueurs sont prêts à mettre les voiles, à l'image de César Azpilicueta, annoncé proche du FC Barcelone, pour vivre une nouvelle expérience.

De quoi donner de l'urticaire au manager londonien. «Je ne suis pas sûr de vouloir donner à Azpi ce qu'il veut», a froide-

ment répondu Tuchel pour l'Evening Standard. «Je suis le manager de Chelsea qui veut faire ce qu'il y a de mieux pour Chelsea. Il n'aime pas ça mais il comprend. C'est difficile pour lui parce que l'autre club est constamment après lui. Le 1^{er} septembre, quand les choses seront plus calmes, il pourra jouer à son meilleur niveau. Si cela m'agace que le Barça tente constamment de le recruter ? Peut-être un peu.»

Tuchel ne comprend pas Werner

Plus tôt dans la semaine, Tuchel s'était montré un peu plus sec pour évoquer le futur de Timo Werner. Le technicien a fait

part de son incompréhension au sujet de la position de son compatriote, qui voit son avenir loin de Stamford Bridge. «Je suis surpris.

En tant que jeune joueur, je serais très heureux d'avoir un contrat à Chelsea. Je serais l'une des personnes les plus heureuses de la planète. Montre de la qualité, gagne et défend ta place. Je serais l'une des personnes les plus heureuses si j'avais un contrat à Chelsea. S'il a dit ça, je ne comprends pas», prévenait-il.

Un mercato qui met Tuchel dans tous ses états malgré les arrivées de Raheem Sterling et Kalidou Koulibaly sur les bords de la Tamise.

CAN 2022 féminine

L'Afrique du Sud s'illustre face au Maroc

L'Afrique du Sud a remporté la première Coupe d'Afrique des nations féminine de football de son histoire, ce 23 juillet à Rabat. En finale de la CAN-2022, les Sud-Africaines ont battu les Marocaines 2-1. L'Afrique du Sud a enfin remporté la Coupe d'Afrique des nations féminine de football après cinq échecs à la dernière marche (1995, 2000, 2008, 2012 et 2018). Ce 23 juillet à Rabat, les Sud-Africaines ont en effet mis fin à de longues années de frustration. Frustrations

souvent vécues face aux Nigériennes, qui ont gagné 11 des 13 précédentes éditions. Ce samedi au Stade Prince Moulay Abdallah, ce n'étaient pas les Super Falcons que les Banyana Banyana avaient en face d'elles en finale de la CAN-2022 mais les Marocaines. Des Nord-Africaines qui les ont bousculées durant une première période assez fermée. Puis, en seconde, sur deux éclairs de l'attaquante Hildah Magaia (63° et 71°), les visiteuses ont fait la différence. Une

reprise du plat du pied de l'attaquante Rosella Ayane (80°) a permis aux Lionnes de l'Atlas de rêver à un retour en force. Mais, malgré neuf minutes d'arrêt de jeu, elles ne sont pas parvenues à égaliser. L'Afrique du Sud est championne d'Afrique et disputera la Coupe du monde 2023 au côté des Marocaines (2°), des Zambiennes (3°) et des Nigériennes (4°). Un résultat qui conclut une édition brillamment organisée par le Maroc.

Coupe d'Algérie de tir

Walid Rekhroukh et Fouad Abid couronnés à Djerma

La Coupe d'Algérie de tir de la saison 2021/2022, clôturée samedi sur le champ de tir de Djerma (Batna), est revenue dans la catégorie séniors à Walid Rekhroukh de Djelfa (l'épreuve de Skeet) et Fouad Abid de l'équipe nationale (l'épreuve de Trap).

Cette compétition qui se tient pour la première fois dans la

wilaya de Batna a vu la participation de 60 tireurs des catégories séniors et jeunes représentant 12 Ligues de wilaya, ont précisé les organisateurs. Dans ce contexte, Ahmed Abdallah, président de la commission de tir aux plateaux de la Fédération algérienne de tir sportif, a salué la bonne organisation de la compétition et le bon niveau affiché notamment par

les tireurs de la catégorie des jeunes talents. De son côté, le président de la Ligue de wilaya de tir sportif de Batna, Farès Soualhi, a indiqué que les phases éliminatoires de cette coupe, organisées conjointement avec la Fédération spécialisée, ont débuté jeudi et les finales se sont déroulées samedi.

Résultats :

Seniors
Skeet :
1-Rekhroukh Walid (Djelfa)
2-Mesbah Omar Lekbir (Alger)
3-Noureddine Idjeneden (Bordj Bou Arreridj)
Trap :
1-Fouad Abid (EN)
2-Mokhtar Ali Benali (Oran)
3-Rachid Bourenane (Alger)

Jeunes talents :

Skeet :
1-Adam Cheikh (Oran)
2-Anès Tolba (Oum El Bouaghi)
3-Hocine Amer Lekbir (Alger)
Trap :
1-Islam Djaaleb (Boumerdès)
2-Choaïb Abdelaoui (Oum El Bouaghi)
3-Chihab-Eddine Chaabane (Batna)

FOOTBALL

Athlétisme : La Coupe d'Algérie interdubs à Souk El Tenine

L'édition 2022 de la Coupe d'Algérie interdubs d'athlétisme se déroulera les 26-27 juillet courant, sur le terrain de Souk El Tenine, dans la Wilaya de Béjaïa, a appris l'APS samedi auprès des organisateurs. Cette compétition est ouverte aux catégories U18, U20, espoirs et seniors et dédiée à la mémoire de Feu Bachir Moulay. Le dernier délai pour confirmer les engagements a été fixé au lundi 25 juillet courant, à 12h, selon la Fédération algérienne d'athlétisme, coorganisatrice de la compétition avec la Ligue de Béjaïa. «Au-delà de cette date, aucune confirmation ne sera prise en considération», a-t-on encore insisté de même source. Une équipe ne pourra présenter qu'un seul athlète par épreuve, et les changements pourront être effectués et confirmés une heure avant le début des épreuves et ce, dans la limite de trois remplaçants par club. «Pour engager une équipe de garçons, le club doit être représenté dans au moins 14 épreuves, en dehors du relais mixte. Pour engager une équipe de filles, le club doit être représenté dans au moins 13 épreuves, en dehors du relais mixte», ont encore expliqué les organisateurs.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**. Rédacteur en chef : **Radia Zerrouki**. Directeur financier : **Ouahid Kouba**. Composition **PAO La Nouvelle République** Impression Alger : **SIMPRAL**. Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages. Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**. Diffusion centre : **SEDICOM**. Ouest : **SPDO**. Est : **El Khabar**. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40. Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

PSG
 Neymar met les choses au clair !

le match à suivre

CAN-2022 féminine
 L'Afrique du Sud s'illustre face au Maroc

football

Euro-féminin 2022
 Les Bleues s'imposent contre les Pays-Bas et filent en demi-finales

5^e édition du Championnat arabe de natation Carton plein pour les Algériens

Ça brille de partout, l'emblème national qu'accompagne l'hymne national ne cesse de retentir au complexe sportif Miloud-Hadefi à Oran.

Les nageurs algériens engagés dans la 5^e édition du Championnat arabe de natation Oran, dont le coup d'envoi a été donné mercredi écoulé au Centre nautique du complexe sportif d'Oran, ont tous validé leurs billets pour les finales.

La belle démonstration

Dix est le nombre de médailles en or, sur un total de 33 décrochées. Plein d'oxygène, les nageuses se sont battues sur le bassin professionnel pour oublier les récents échecs ou ratages des records et y apporter la preuve de leur performance, et qu'elles peuvent y aller vers des records africains.

Les athlètes algériens améliorent leurs chronos

Les spécialistes de la natation, présents à Oran, reconnaissent que la natation algérienne est en train de gagner de fantastiques étapes qui peuvent à cette allure défier les stars de cette discipline. Et cette éloge, trouve un autre partenaire qui lui donne du sens en estimant qu'il «suffit aux élus de la fédération avec le ministère de la Jeunesse et des Sports de retrousser les manches et de mettre les moyens qu'exige cette discipline pour en faire de ces jeunes nageurs des champions d'Afrique et pourquoi pas aller rivaliser ceux des autres pays européens».

Des noms confirment les podiums

Et d'ailleurs, les nageurs égyptiens qui avaient poursuivi leur domination lors des finales de cette journée sont parvenus à s'adjuger 7 médailles d'or, portant à 17, le total de leurs médailles en vermeil. Seuls les Algériens Oussama Sahnoun (50 m libre) et Jaouad Syoud (200 m papillon) ont réussi à stopper leur domination au cours de ces sept premières courses, faisant ainsi couler leurs ambitions après avoir gagné six des huit premières courses au menu.

Tout faire pour ne pas freiner cet élan

Il faut de nouvelles piscines et des centres de formation pour que la natation continue de



■ La natation a de beaux jours devant elle.

(Photo > D. R.)

progresser jusqu'à à être de parfaites concurrentes internationales «la sage philosophie de Nelson Mandela démontre que l'on n'obtient rien sans rien et que tout ce que l'on entreprend est un combat qu'il faut mener avec volonté et détermination», nous fait rappeler au téléphone un membre des organisateurs des JM-2022.

Bettioui Ferroudja : une jeune nageuse qui honore l'Algérie

Elles ne se battent pas uniquement à Oran. Les Algériens et les Algériennes brillent aussi à l'étranger. Il s'agit cette fois-ci de la jeune athlète algérienne, qui a réussi, en 2021, à remporter sept médailles d'or au Championnat régional jeunes de natation 2021 d'Ile-de-France. «Originaire de Agni n'yessed, commune Aït Yahia, dans le wilaya de Tizi-Ouzou, la jeune Bettioui Ferroudja a marqué le sport de la natation avec un score qualifié de lourd, en suivant les brasses de la nageuse Amel Melih. Cette dernière, et malgré son élimination les derniers Jeux olympiques de

Tokyo, est revenue déterminée et en force, où elle a réussi à obtenir plusieurs médailles lors de ses récentes participations aux différents tournois», rappelle un confrère.

Les impressions à chaud

Le directeur des équipes nationales, Mohamed Amine Benabderrahmane, a salué toutefois les performances des nageurs algériens, rappelant que la plupart d'entre eux manquent d'expérience et sont concernés par le prochain Championnat arabe des catégories jeunes en septembre au Caire. «Le plus important, c'est que nos nageurs ont pratiquement tous gagné des médailles dans cette troisième journée, et amélioré, pour la plupart d'entre eux, leur temps personnel», a-t-il insisté. Pour sa part, le nageur algérien, Oussama Sahnoun, qui a fait une entrée gagnante pour sa première participation dans une épreuve individuelle pour le compte de cette 5^e édition du Championnat arabe, s'est dit, très content pour avoir offert à l'Algérie une nouvelle médaille d'or.

A propos de sa course, il a poursuivi : «J'ai fait face à deux bons nageurs égyptiens, malgré cela, j'ai réussi à monter sur le plus haute marche du podium.

Cette performance m'a procuré beaucoup de joie, et ce, après 15 jours de la médaille de bronze que j'ai décrochée lors des Jeux méditerranéens».

Oussama Sahnoun, le nageur le plus âgé de la sélection nationale (31 ans) a fait part aussi de sa satisfaction pour avoir repris confiance en ses moyens après des moments difficiles qu'il a traversés, soulignant que cette épreuve arabe constitue pour ses camarades et lui «une bonne préparation pour les prochaines échéances, notamment le Championnat du monde et les Jeux olympiques de 2024 à Paris».

H. Hichem et Agence

■ BelN Sports 2 : La Liga Top Scorer Benzema à 19h

■ France 3 : Tour de France Femmes à 12h

La Der

PSG : Neymar met les choses au clair !

Alors que son entraîneur Christophe Galtier a maintenu le flou au sujet de son avenir, l'attaquant Neymar a réaffirmé ce samedi son envie de rester au Paris Saint-Germain, qui ne le retient pas. Partira ? Partira pas ? L'avenir de Neymar fait une nouvelle fois couler beaucoup d'encre ces dernières semaines et constitue l'un des feuilletons de l'été au Paris Saint-Germain. Depuis que le président parisien Nasser Al-Khelaïfi a annoncé en début de mercato la «fin des paillettes», il est clair que le club de la capitale ne retiendra pas l'attaquant de 30 ans, qui vient d'être prolongé automatiquement jusqu'en juin 2027.

Neymar – «le club ne m'a rien dit»

Mais, de son côté, l'ancien barcelonais a d'autres in-

tentions, comme il l'a signifié ce samedi à l'issue de la victoire contre l'Uruwa Red Diamonds (3-0). «Je veux toujours rester au club», a clarifié l'Auriverde dans des propos rapportés par RMC Sport. Alors que des rumeurs le disaient vexé et davantage enclin à un départ, le Parisien n'a donc pas changé d'avis, mais il attend tout de même des précisions de la part de ses dirigeants. «Jusqu'à présent, le club ne m'a rien dit, donc je ne sais pas quels sont ses plans pour moi», a ainsi glissé le «Ney» dans ce qui peut être interprété comme une petite pique. Du côté de ses supérieurs justement, si tout le monde se garde bien d'évoquer ouvertement une mise sur le marché, de peur de provoquer un conflit frontal, l'entraîneur Christophe Galtier a maintenu

le flou quelques instants plus tôt.

Galtier ne sait rien

«Ce qui va advenir dans un futur proche, à la clôture du marché des transferts, je ne sais pas. On l'annonce partant, on l'annonce restant. Je n'ai pas eu d'entretien individuel avec lui sur cet aspect-là», a admis le technicien français devant les médias. En l'absence de courtisan capable de lui proposer des émoluments à la même hauteur qu'au PSG, un départ du Sud-Américain demeure toutefois très hypothétique. Rentré de vacances avec plusieurs jours d'avance, l'attaquant affiche en tout cas un visage encourageant depuis la reprise, comme l'a confirmé sa séduisante entrée à l'heure de jeu ce samedi au Japon.